

Le

BIBLIOTHEQUE DU
PARLEMENT
CHAMBRE DES COMMUNES
OTTAWA, ONT.
8327 R 1 JANV 50
PRINCE VAILLANT

Amis et ennemis arrivent à peu près en même temps ! Sire Julien, "gardien du mur", s'est frayé un chemin pas à pas, le long de cette partie de la muraille dont les Pictes avaient réussi à s'emparer, lors de leur première ruée. Pendant ce temps, les premiers des envahisseurs en retraite s'approchent graduellement...



"Nos amis aux yeux bleus pourront escalader la muraille afin de retourner dans leur pays, mais que chaque porte par où ils seraient tentés de revenir sur leurs pas soit tenue à tout prix !"



Mais comment faire ? Des milliers de guerriers se rapprochent lentement et chacun d'eux est un homme qui ne demande qu'à vaincre ou à mourir.



Les Pictes sont braves et indépendants... trop indépendants ! Chacun combat comme cela lui plaît, sans aucun ordre, sans stratégie ou unité.



Vaillant place ses chevaliers bordés de fer de façon à ce qu'il y en ait trois pour s'opposer à chacun des agresseurs.



C'est une boucherie terrible et efficace... mais il en arrive toujours et ils menacent d'écraser leurs adversaires par leur seul nombre. Soudain, Vaillant donne un ordre qui sonne de façon étrange aux oreilles de guerriers pressés de toutes parts.



"Ne les tuez pas ! Frappez pour blesser !" mais ce plan est efficace, car les blessés, désireux de s'éloigner du combat, nuisent à leurs camarades dont ils rompent continuellement les rangs.



Les chevaliers ont remporté la journée, mais que sera-ce demain... et après demain. Leur situation est absolument désespérée ! Si désespérée, en fait, que Vaillant se lève, baille et s'étire... Il paraît même vouloir sourire... Il sait qu'il n'a plus à s'inquiéter maintenant ! La semaine prochaine : CORRUPTION.



DOMICE VAILLANT



MERLIN



SIR GAWAIN



ARTHUR

ROMAN HISTORIQUE DU
TEMPS DU
ROI ARTHURPar
HAROLD R.
FOSTER

AMURATH



RAMUD



THAGHAR



MORCAN LE ROY



A SUIVRE.

Le savez-vous?

- 1.—Quel est le ministre du sacrement de BAPTEME ?
- 2.—Et quel est celui de la CONFIRMATION ?
- 3.—Et maintenant, celui de l'EUCCHARISTIE ?
- 4.—Y a-t-il un ministre "extraordinaire" de la communion ?
- 5.—Quel est le ministre du sacrement de PENITENCE ?
- 6.—Et quel est celui de l'EX-TREME-ONCTION ?

On trouvera les réponses en page 15.



Le Preux Des Forêts

CE JOUR LA PERRETTE QUI
EST VENUE CHERCHER DES
CHAMPIGNONS DANS LA FORÊT
APERÇUT UN CORPS ÉTENDU...
ELLE RECONNUT CELUI QUI
L'À SAUVÉE... ELLE SAIT LE
SECRÊT DES PLANTES
QUI GUÉRISSENT...



BIENTÔT LE JEUNE HOMME RE-
VIENT À LA VIE. ALORS, COMME
LA PREMIÈRE FOIS ELLE S'EN-
FUIT... MAIS IL L'À VUE ET LA
RATTRAPE:
— "POURQUOI ME FUIS-TU ?"
— "J'AI PEUR DE VOUS !"
RÉPOND-ELLE...



POUR LA RASSURER, IL S'EST FAIT CONDUIRE À SON
VILLAGE. IL JURE À SES NOUVEAUX AMIS QU'IL NE
VEUT PAS AVOIR D'AUTRE FAMILLE QU'EUX.
— "QUE PUIS-JE FAIRE POUR VOUS ?" DEMANDE-T-IL ?
— "NOS CHAMPS SONT RAVAGÉS PAR LES SANGUÏERS
MAIS NOUS SERIONS PENDUS SI NOUS LES CHASSIONS."
RÉPONDENT-ILS...
— "EN BIEN, NOUS LES CHASSERONS ENSEMBLE"
RÉPLIQUE GAÏEMENT GIL ROB...



GIL ROB ORGANISE UNE BATTUE
AUX SANGUÏERS AVEC SES NOUVEAUX
AMIS, ARMÉS DE MASSUES ET D'ÉPIEUX
TANDIS QU'IL LANCE SES FLÈCHES IN-
FAILLIBLES...



MAIS UNE SUBITE PANIQUE
S'EMPARA DE SES AMIS...
— "VOYEZ CE QUI VIEN SUR
NOUS ?... NOUS SOMMES
PERDUS ?" S'ÉCRIENT-ILS
EN FUYANT...



SOUDAIN LE VIEUX MANIET LE PÈRE
DE PERRETTE EST TERRASSÉ PAR
UN ENORME RAGOT...



GIL ROB QUI NE PEUT SE
SERVIR DE SES FLÈCHES
ATTÈQUE LE MONSTRE À
LA DAGUE DANS UN FURIEUX
CORPS À CORPS...



À SUIVRE 5.

• L'humanité se perfectionne dans la mesure où les hommes entrent davantage en contact personnel avec la vérité. —
Mgr CHEVROT



(à suivre)

Capitaine TORNADO

LES CORSAIRES ATTAQUENT LE CHATEAU DE DIALA, MAIS ILS SONT EN MAUVAISE POSTURE. VOULANT SAUVER SES AMIS, TANI ENVOIE SON FRÈRE CHERCHER UNE CAISSE DE POUDRE À BORD DU "VAUTOUR".



SERGEANT O'BRIEN

TEXTES
ET
DESSINS
DE
JEAN PAPE.

LE HAUT-COMMANDEMENT AMÉRICAIN A CHARGÉ LE SERGEANT O'BRIEN D'UNE IMPORTANTE ET PÉRILLEUSE MISSION DANS L'ÎLE DE TIMOR OCCUPÉE PAR LES JAPONAIS. À LA TÊTE DE SON COMMANDO O'BRIEN ATTERRIT SUR L'ÎLE.

APRÈS AVOIR ENTERPRIS LEURS PARACHUTES LES YANKEES SE REGROUPENT. LES HOMMES MITRAILLETES AUX POINGS SONT SUR LE QUI-VIVE.



UN SILENCE PESANT RÉGNE SUR L'ÎLE. DE TEMPS EN TEMPS LE CRI STRIDENT D'UN SINGE HURLEUR OU D'UN OISEAU SAUVAGE DECHIRE CETTE MONOTONIE.



MAIS LES G.I. SONT ATTENTIFS AU MOINDRE BRUIT. LE DOIGT SUR LA GACHETTE, ILS SE TIENNENT PRÊTS À TOUTE ÉVENTUALITÉ.



ARRÊTONS-NOUS ICI! VITE, HADANG SORS TA CARTE!



VOICI LE PLATEAU QUE NOUS DEVONS ATTEINDRE SANS TARDER. NOUS SERONS EN SÉCURITÉ ET NOUS POURRONS Y ÉTABLIR NOTRE CAMP AVANT DE POURSUIVRE NOTRE MISSION. DE PLUS, CET OBSERVATOIRE NOUS PERMETTRA DE SURVEILLER LES MOUVEMENTS ENNEMIS...



QUELLE DISTANCE AVONS-NOUS À PARCOURIR?

TOUT AU PLUS CINQ KILOMÈTRES!



NOUS TRAVERSERONS LA JUNGLE DANS SA PARTIE LA PLUS ÉPAISSE RÉDUISANT AINSI TOUS LES RISQUES D'ACCROCHAGES AVEC LES JAPS. MAIS NOUS AURONS UN RAVIN À TRAVERSER AVEC UN PEU DE CHANCE, NOUS LE PASSERONS SANS DANGER.



DANS CE CAS, NOUS NAVONS PAS UNE MINUTE À PERDRE. EN ROUTE!



FRED PRENDS DIX HOMMES ET PLACE-TOI À L'ARRIÈRE. MAIS OUVRE BIEN L'ŒIL!



TOI, KALAGAN, AVEC LES TIENS, TU NOUS SUIVRAS À COURTE DISTANCE! À LA MOINDRE ALERTE, COUCHEZ-VOUS DANS LES FOURRÉS.



MES AMIS, LES JAPS DOIVENT ABSOLUMENT IGNORER NOTRE ARRIVÉE DANS L'ÎLE. DÉFENSE DE TIRER OU DE FAIRE LE MOINDRE BRUIT. S'IL UN DE VOUS FAIT L'IDIOT, NOUS LE PIERONS TOUS POUR LUI. ET JE VOUS GARANTIS QUE LES JAPS S'Y CONNAISSENT EN TORTURES.



HÉ ATTENDEZ-MOI, ON DIRAIT QUE VOUS MARCHEZ TOUS SUR UN VOLCAN!

ACTIVE UN PEU BOULY, SI TU NE VEUX PAS LAISSER TA CARCASSE ICI!



PRÉCÉDÉ DE HADANG ET DU SERGEANT O'BRIEN, LE COMMANDO S'ENGAGE DANS LA NATURE SAUVAGE, MYSTÉRIEUSE ET PÉRILLEUSE.

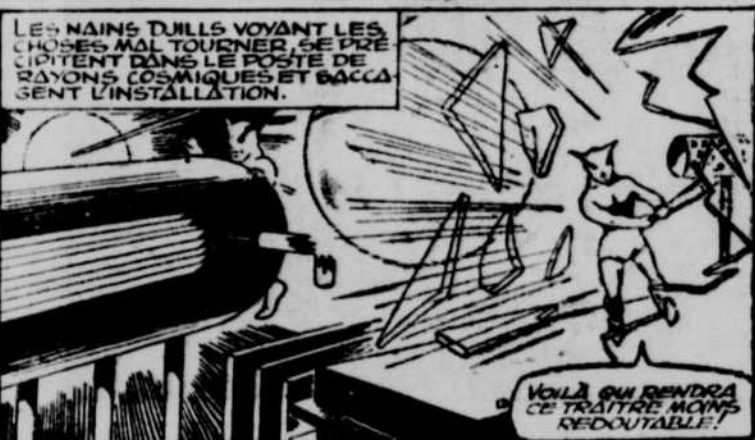
LA SEMAINE PROCHAINE :
BOULY MARQUE UN POINT!

• Notre devoir est de faire la chrétienté. Il y a un monde qui s'enfante, et la seule chose qui importe est de savoir s'il se fera sans Dieu ou avec Dieu. — Cardinal — SUHARD

"RENDEZ-VOUS SUR MARS"

PHOBOS LA MYSTÉRIEUSE

ROLAND ILA ET QUELQUES HOMMES A BORD D'UNE AILE VOLANTE REJOIGNENT LE PAYS DES CENT LACS OU RESIDENT NEPSOS. NON LOIN DE LA NÉRO RETIENT PRISONNIER LE ROI MARTIEN MYSSOL ET EXIGE UNE FORTE RANÇON CONTRE SA LIBERTÉ. ROLAND SINCLAIR ET LA SE RENDENT A L'ARCHIPEL ROUGE.



• Tout ce qui peut servir utilement la cause de la vraie paix est assuré de rencontrer l'encouragement et l'appui de l'Eglise. — PIE XII



Charles Mlle Gilbert et Lee paraissent avoir trouvé notre paysage nocturne vraiment enchanteur. Voilà longtemps qu'ils sont partis, ne trouvez-vous pas ?

Hein ?... Ah ! Les voilà justement !



Terry, que vous est-il donc arrivé ?

Nous avons fait l'erreur de nous faire cerner dans une ruelle par des bandits. Nous avons échangé des coups de poing...



Voici ce que M. Terry Lee veut vraiment dire dans son langage laconique. Quatre hommes armés de poignards nous ont soudain entourés. Terry m'a poussée dans une porte et les a attendus dans un passage obscur et étroit où ils auraient dû s'engager l'un derrière l'autre. Ils n'ont pas cru devoir prendre ce risque...



L'un d'eux a sorti une arme à feu de sa poche. Terry a pris soin de lui grâce à une prise absolument inégale et il s'est emparé de son arme. Les autres ont décidé que cela pourrait mal tourner pour eux et ils ont pris la fuite.



C'est incroyable, Mlle Gilbert ! Les voleurs sont à peu près inexistant dans mon pays. Je suis affreusement peiné...

Je crois que ces gens sont des importés.



Ils portaient des vêtements occidentaux et comme ils ont négligé l'occasion de s'emparer de la sacroche de Mlle Gilbert, j'ai l'impression qu'il ne s'agissait pas là de voleurs ordinaires.



Alors pourquoi vous auraient-ils attaqués ?

Je l'ignore — à moins que Mlle Gilbert aient des ennemis tellement furieux qu'ils aient lancé des assassins professionnels à ses trousses !



Mon cher M. Lee vous exagérez. Qui pourrait bien en vouloir à une jeune fille aussi gentille que moi ?



A propos, Altesse, si vous n'avez pas besoin en ce moment de votre force adrienne, consentiriez-vous à me la prêter ? Je viens justement de me souvenir que j'ai un important rendez-vous dans les montagnes au nord d'ici.

(A suivre)

JOHNNY HAZARD

PAR

FRANK
ROBBIN



La baronne de Flamme n'a pas cru devoir mettre Johnny et Gaby au courant de ses plans. Pendant qu'ils sont là à assister au déchargement des cages d'animaux sauvages et à l'embarquement de matériaux hélicoptères à bord du transport, ils viennent à un cheveu de se faire écraser par un tank...



© 1949, KING FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED

A SUIVRE.

LE DISPARU de L'AMAZONIE

RÉSUMÉ
LE PROFESSEUR MORGAN, ARCHÉOLOGUE ANGLAIS, A ÉCRIT UN LIVRE SUR LA ZONE D'EXPLOITATION DE LA RECHERCHE. C'EST POURQUOI SON COMPAGNE DE VOYAGE, ARTHUR, DES BELLES AUDACIEUX SCOUTS, PHILIPPE ET ROLAND, ET DE LA FILLE DU DISPARU, AVANT QUITTE MARAPOS AU CONFLUENT DE LA ZONE ET DU RIO NEGRO, ILS REMONTENT CELUI-EN PIROGUES AVEC LE GUIDE MANGON ET L'INTÉRESSÉ METIS GONZALEZ.



DES PIROGUES DIRIGÉES PAR DES RAMEURS CAROLÉES, REMONTENT LENTEMENT LE RIO NEGRO. C'EST LAISSE GONZALEZ, UN DES AMIS QUI ONT RELEVÉ LE HAUT DE LA RIVIÈRE, EN AMONT DE S. PEDRO.



D'APRÈS MES CALCULS, VOUS DEVREZ ARRIVER CHIER DE LA RIVIÈRE MARAJAPOS.



ALORS, MISS MORGAN PAS TROP FATIGUÉE ?



JE N'AI PAS LE DROIT D'ÊTRE FATIGUÉE TANT QUE NOUS N'AURONS PAS RETROUVÉ MON PÈRE !... SI SEULEMENT LA CHALEUR N'ÉTAIT PAS SI ACCABLANTE ET LES MOUSTIQUES SI DEVORANTS !...



SI VOUS POUVEZ SUPPORTER MA FINÉE TENDRISSE, JE VIENDRAI FUMER AVEC VOUS. CE SONT DES HERBES SPÉCIALES QUE LES INDIENS EMPLOIENT POUR ÉLOIGNER LES MOUSTIQUES EN LES FAISANT BRÛLER PRÈS DE LEURS CAMPS.



PENDANT CE TEMPS, DANS LA TROISIÈME PIROGUE, ARTHUR NE PERD PAS SON TEMPS...



ALORS, ARTHUR, LA MARCHÉ ?



AU POIL ! VOILÀ QUELQUES PRISES DE VUE DIGNES D'ÊTRE PROJETÉES EN EXCLUSIVITÉ DANS UN GRAND CINÉMA PARISIEN !

PEU APRÈS, LES EXPLORATEURS S'ARRÊTENT SUR LA BERGE, POUR LA HALTE DE MIDI.



MONSIEUR BERTRAND, NOUS AVONS APERÇU DES BANANIERES UN PEU EN AVAL, NOUS ALLONS CHERCHER QUELQUES FRUITS POUR AMÉLIORER LE DÉJEUNER !



SI VOUS VOLEZ, MAIS SOYEZ PRUDENTS !



VOUS VEZ AVEC NOUS, ARTHUR ?



IMPOSSIBLE ! IL FAUT QUE JE PRENNE QUELQUES VUES DU CAMP !



JE VAIS ALLER DE CE CÔTÉ, PÉRIANT QUE VOUS CONTINUÉREZ PAR LÀ. NOUS AURONS PLUS DE CHANCES DE RETROUVER CES BANANIERES !



NE VOULEZ-VOUS PAS QUE JE VOUS ACCOMPAGNE ?



THANK YOU VERY MUCH ! VOUS ME PRENEZ SANS DOUTE POUR UNE PETITE FILLE ET VOUS PENSEZ PROBABLEMENT QUE VOUS ÊTES UN HOMME !... VOUS AVEZ DÉJÀ ASSEZ À VEILLER SUR VOUS-MÊME AVOIR EN COME À VEILLER SUR MOI, MY BOY !



COMME ELLE VOUDRA, APRÈS TOUT ! ON ME L'AI PAS DEMANDÉ DE VENIR AVEC NOUS !



LES VOICI LEURS FAMEUX BANANIERES ! ILS VONT ÊTRE RUDEMENT VEXÉS QUE JE LES AI TROUVÉS AVANT EUX !



ELLES ONT L'AIR SUPERBES !



MAIS MISS MORGAN N'A PAS REMARQUÉ QU'UN FAUVE GUÊTANT SA PROIE EST AU-DESSUS D'ELLE, DISSIMULÉ DANS LES BRANCHES D'UN ARBRE.



LA JEUNE FILLE AVANT FAIT FUIR LA PROIE QU'IL GUÊTAIT, LE JAGUAR, FURTEUX, SAUTE EN BAS DE L'ARBRE, PRÊT À BONDIR SUR ELLE !

• La religion est le plus sûr garant de la probité; et les hommes qui craignent Dieu sont les seuls de qui l'on n'ait rien à craindre. — MONTESQUIEU

Louis Jolliet 1645-1700⁽¹⁾

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



De retour à Québec, Louis rend compte de son voyage à l'intendant Talon. — Voici les cartes que j'ai dressées... — Fort bien! — ... et mes notes de voyage. — Excellent! Rien de précieux comme ces documents. Fructueux voyage; je vous en félicite. — J'en ai aussi profité pour apprendre plusieurs langues indiennes. — Parfait, parfait! je suis content de vous.



Quatre ans plus tard, Louis Jolliet et le Père Marquette réalisent leur rêve. Accompagnés de 5 Indiens, ils voguent vers le Père des Eaux. Ils traversent le lac Michigan et, guidés par les Peaux-Rouges, rencontrent enfin le Mississippi. Reçus avec empressement dans plusieurs bourgades indiennes, les explorateurs parcourent 350 lieues sans parvenir à l'embouchure du fleuve. Avertis de ne pas aller plus loin avec une si faible escorte, ils rebroussement chemin, ayant toutefois acquis la certitude que le Mississippi se jette dans le golfe du Mexique.



Après quatre mois de navigation, les voyageurs se séparent. Le missionnaire s'arrête chez les Illinois pour les évangéliser; son compagnon continue vers Québec. Hélas! dans les rapides de Lachine, le canot chavire. La précieuse cassette contenant les papiers de l'explorateur coule à pic. Les deux canotiers perdent la vie et Jolliet lui-même se noyait sans un secours providentiel. Heureusement que le Père Marquette pourra plus tard montrer ses notes de voyage pour confirmer le récit de son compagnon.



— Vive Jolliet! — Vive l'explorateur! La ville de Québec, qui compte alors 800 habitants, fête le retour de Jolliet. Les cloches sonnent à toute volée, la foule ne cesse d'acclamer le découvreur. Les Québécois sont justement fiers de leur compatriote. Mais qui est cette femme qui bouscule tout le monde? — Mon petit! on avait dit que tu t'étais noyé! — Chère maman, il ne faut jamais croire les "on dit". Tu vois, grâce à Dieu me voici sain et sauf... — Et célèbre!



Marié en 1675, Jolliet demeure quelque temps à Québec sans entreprendre d'autres voyages. Au Séminaire l'étudiant avait appris la musique; à la basilique aujourd'hui, c'est l'explorateur qui touche l'orgue. Les années passent, sept enfants grandissent au foyer de Jolliet. Il est heureux en famille mais, par ailleurs les déceptions ne lui sont pas épargnées. Ainsi c'est un autre qui achèvera ce qu'il avait entrepris, un autre qui découvrira les bouches du Mississippi...



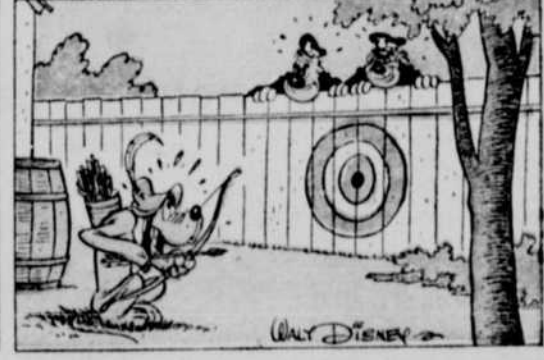
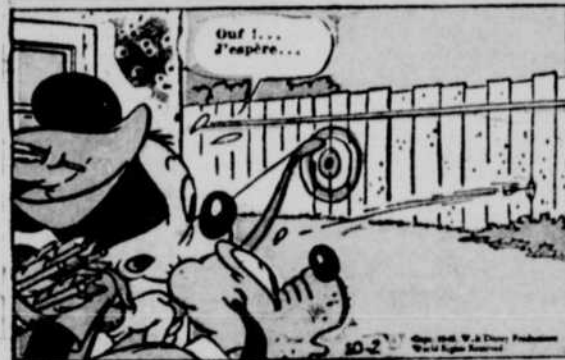
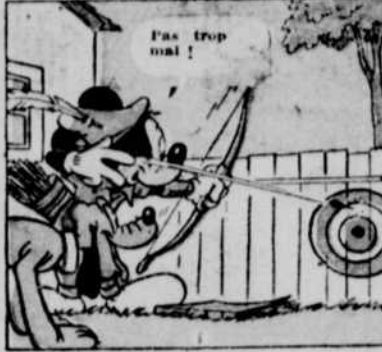
Puisqu'on le supplante dans le Sud, c'est vers le Nord que se dirige maintenant Jolliet. Le golfe Saint-Laurent, les côtes du Labrador, les îles de neige et de glaces le voient souvent. Il fait de nombreuses découvertes au pays des Esquimaux. En reconnaissance de tant de services, on le nomme seigneur de l'île d'Anticosti. Il meurt jeune après une vie utile et bien remuée, laissant beaucoup de petits-enfants.

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



Walt Disney
présente

L'ONCLE REMUS

et ses
contes de
JEAN LAPIN



Le coin des timbres

par T. Montagnes

Plusieurs timbres ont marqué les progrès du transport. Presque tous les grands pays ont émis des timbres commémorant de nouveaux navires, avions ou trains. Plusieurs timbres ont aussi été émis pour marquer le centenaire de certaines méthodes de transport, notamment au Canada, en 1923, pour commémorer la première traversée de l'Atlantique par un navire à vapeur, le S. S. "Royal William". Dix-neuf pays ont marqué le voyage transatlantique du dirigeable allemand, Graf Zeppelin.

Ce dirigeable allemand, construit en 1927-28, fit ses premières randonnées en 1928 et l'Allemagne émit deux timbres pour marquer sa première traversée jusqu'aux Etats-Unis. Deux ans plus tard, le dirigeable se rendit en Amérique du Sud et Berlin émit alors une nouvelle série de timbres. Lorsque ce dirigeable arriva en Argentine, ce dernier pays imprima une mention spéciale sur quelques-uns de ses timbres. La Bolivie, le Brésil et le Paraguay firent de même. Les Etats-Unis émitrent trois timbres pour signaler le passage de ce dirigeable chez eux.

Ces trois timbres américains ne furent valables que pour une enveloppe du dirigeable et furent en vente, pendant deux mois, dans cent villes américaines. Ce qui resta fut détruit. Le dirigeable transporta 23,000 lettres. Les timbres avaient une valeur de 65 cents, \$1.20 et \$2.60. Aujourd'hui, ces timbres valent 40 fois plus cher.

Le Graf Zeppelin fit plusieurs voyages en Europe, au Pôle Nord et au-dessus de la Méditerranée, ainsi qu'autour du monde. A l'occasion de tous ces voyages, des timbres spéciaux furent émis. En plus des pays déjà nommés, ceux dont les noms suivent émitrent également des timbres à l'occasion des voyages du Graf Zeppelin : Finlande, Grèce, Hongrie, Islande, Italie et ses colonies africaines, Liechtenstein, Lituanie, Russie et San-Marino.

NOUVEAUX TIMBRES

Brunei, petit protectorat anglais dans la région de Bornéo, a émis un timbre pour marquer le 25e anniversaire de règne de son sultan. — Le Pérou va émettre une nouvelle série à l'occasion du 6e congrès postal pan-américain, qui va se tenir à Lima. — Plusieurs pays ont annoncé leur intention d'émettre des timbres spéciaux pour marquer le 75e an-

ni-versaire de l'Union postale universelle. — La Finlande en émettra un; le Luxembourg va émettre une série illustrant une méthode d'oblitération des lettres. — La Suède va émettre une série spéciale. — Haïti va émettre une série montrant les portraits de son président actuel et du président de 1874. — Un nouveau timbre du Danemark montre le globe terrestre. — La République allemande de l'Ouest a émis une série pour commémorer sa formation, en septembre. — La zone allemande sous occupation française, a émis un timbre à la mémoire de Conrad Kreutzer, compositeur, mort il y a cent ans, et de Gustav Werner, qui fonda un parti socialiste, il y a un siècle. — L'Autriche a émis un timbre commémoratif à l'honneur du compositeur Johann Strauss, aîné, mort il y a cent ans. — La Bulgarie a émis une série pour marquer le 25e anniversaire de l'établissement de son service postal.

BONS MOTS

A LA MODE

Toto n'a pas beaucoup de suite dans les idées. Capricieux, fantasque, il change à chaque instant de jeu, d'occupation. Aussi, sa mère dit de lui : — C'est un petit Toto mobile.

INDISCRETION

Pierrot a sa tante qui vient de se faire photographier. — Tu sais, tante, il ne faudra pas envoyer ton portrait à maman. — Pourquoi ? — Parce qu'elle dit toujours qu'elle ne peut pas te voir en peinture.

TENDRESSE

Ginette est sur les genoux de son père : — Papa, dit-elle, tu m'aimes bien ? — Mais oui, ma chérie. — Pas tant que je t'aime. — Pourquoi donc ? — Parce que tu as quatre enfants à aimer, et moi, je n'ai qu'un papa.

UN ENFANT QUI N'AIME PAS LA SOUPE

Le père. — Voyons, Fritz, vas-tu finir de manger ta soupe ? Ah ! combien de pauvres enfants seraient contents d'en avoir seulement la moitié. Fritz. — Et moi aussi.



• Pouvez-vous constituer au moins VINGT mots (anglais) de trois lettres en utilisant seulement les lettres des mots anglais "THE OASIS" ?

La Page des Enfants



"Non, toute seule !" MOTS CROISES

J'ai connu une toute petite fille qui, sachant à peine marcher, écartait d'un geste agacé ceux qui voulaient l'aider. Elle trébuchait, tombait, se relevait furieuse, mais repoussait encore ceux qui venaient à son secours.

Quand elle sut parler, son geste à l'adresse de ceux qui lui proposaient de l'aider — en quoi que ce fût — s'accompagna de phrases que l'on peut résumer en ces quelques paroles : — Laissez-moi !... Je préfère m'en tirer toute seule !... Je n'ai besoin de personne !

Vous décririez-je son apprentissage de jeune cycliste ? — Ah ! ce fut drôle, assurément. Elle tourna, pivota, s'effondra à gauche, à droite, fonda dans les paltes-bandes ramassa, comme on dit, "des pelles" fort nombreuses !...

Les récits de Marius

La scène se passe à une table d'hôtes : — Le soir de mon arrivée à Alger, raconte ce brave Marius, je me promenais sur la route de Constantine, lorsque j'aperçus un lion ; j'épaulai ma carabine, je presse la détente, le coup part et le monstre mord la poussière : la balle lui avait traversé le cœur.

Le second soir, je me promenais sur la route d'Oran, lorsque j'aperçus un second lion. Je le vise et je l'étends raide mort d'une balle entre les deux yeux.

Un vieux capitaine, que le récit de ce habile agaçait visiblement, se lève et dit :

— Si vous tuez un troisième lion, je vous tire les oreilles. Le voyageur reprend :

— Le troisième soir, je me promenais sur la route de Bône, lorsque j'aperçus un énorme lion ; je le mets en joue, mon fusil rate ; je n'ai eu que le temps de me sauver.

— Elle est toquée ! disaient les uns ; pourquoi ne pas vouloir qu'on l'accompagne pour commencer ?

— Non, elle est très crâne, affirmèrent les autres ; vous voyez, elle y met le temps, mais elle finit par réussir !...

Pour ses devoirs et ses leçons, il en fut ainsi ; elle travailla toute seule, sans vouloir profiter de l'aide de ceux qui l'entouraient.

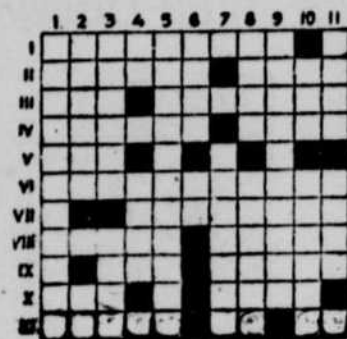
Mais, je l'étudiais, songeant qu'il y avait, dans sa manière d'agir, du courage, de la fierté, de la dignité, certes ; mais, au demeurant, un très grand orgueil... et de l'égoïsme.

La fillette, en effet, ne se mêlait guère d'aider ses camarades, ou alors c'était en passant, très vite, et dans le but fort apparent de prouver à ceux dont elle s'occupait sa grande supériorité.

Elle réussit dans ses études, assez bien, j'en conviens, à cause de son application, de sa ténacité ; mais elle fut arrivée au but bien plus tôt et bien mieux si humblement elle eût accepté, lorsque c'était utile, l'aide qui se présentait. Et puis, si elle eût agi de la sorte avec gentillesse et simplicité, elle eût été appréciée, elle eût été aimée, tandis que sa raideur et sa grande fierté avaient éloigné d'elle !...

J'ai connu une autre fillette, molle, nonchalante, qui à tout propos, au contraire, réclamait aide, secours. Volontiers elle eût laissé faire toute sa besogne aux autres. Elle était tombée dans l'excès contraire. Elle semblait oublier que chacun ici-bas, a sa tâche à remplir, que l'on doit s'entraider, mais accomplir chacun, vaillamment, son devoir, sans abuser de la complaisance d'autrui !...

Aidons-nous, et dans nos difficultés, tout en luttant, demandons surtout le secours divin sans lequel nous ne pouvons rien !



HORIZONTALEMENT

1.—Souvent faite avec des pommes. — 2.—Tari. — Mesure. — 3.—Avant la distribution. — Biblot de taille assez importante. — 4.—Coiffure du XVe siècle. — Sans exception. — 5.—Enlève. — 6.—Qu'on n'a aucun plaisir à fréquenter. — 7.—Sans courage. — 8.—Appel de fonds. — Préfixe qui signifie "au delà". — 9.—Vaste plaine. — Ecriture. — 10.—Courbe la tête en éte. — La moitié d'une activité. — 11.—Inintelligente. — La fin de la partie. — Possessif.

VERTICALEMENT

1.—Font tout avec beaucoup d'ordre. — 2.—Rend plus ferme. — Fleuve. — 3.—Mis sur la paille. — En ordre, aime les lainages. — 4.—Note. — Idole. — 5.—Malice. — 6.—Prénom masculin. — Note. — 7.—Transformait des pois en tissu. — 8.—Est contrainct. — Douteux à l'exécution. — 9.—Qui tient beaucoup de place. — 10.—Tombé. — Importante foire. — 11.—Evêché. — Crochet.

SOLUTION

du problème proposé la semaine dernière

HORIZONTALEMENT. — 1. adrégal. — An. — 2. Email. — Baste. — 3. Dent. — Tomate. — 4. Insensible. — 5. Ode. — 6. Rira. — 6. Ce. — Régie. — RS. — 7. Calanques. — 8. Iras. — Nourri. — 9. Tassée. — In. — 10. Tin. — Inés. — 11. Messes. — Sam.

VERTICALEMENT. — 1. médiocrité. — 2. Amende. — Râ. — 3. Danse. — Caste. — 4. Rite. — Rassis. — 5. Il. — Noël. — Ens. — 6. Tsiganes. — 7. Abol. — Ino. — 8. Lambrequin. — 9. Sali. — Urnes. — 10. Atterrer. — Sa. — 11. Née. — Assis.

POUR RIRE

Elisabeth, cinq ans, est insupportable depuis quelques jours ; pour la promener, sa mère l'emmena à une chapelle de saint Antoine. Après quelques minutes de réflexion, Eliza demande deux sous à sa mère.

— Que veux-tu en faire ? demande la mère étonnée.

— Je voudrais mettre un cierge.

— Tiens, et que veux-tu demander à saint Antoine ?

— Qu'il me fasse retrouver ma sagesse, répond Elisabeth toute rougissante.

Bébé demande à un ami de la famille de lui raccommoder son bateau.

— Je ne sais pas.

— Ah ! cependant, papa dit que tu lui montes toujours des bateaux.

Le petit Max va au marché aux oiseaux avec sa mère, il la supplie de lui acheter un perroquet.

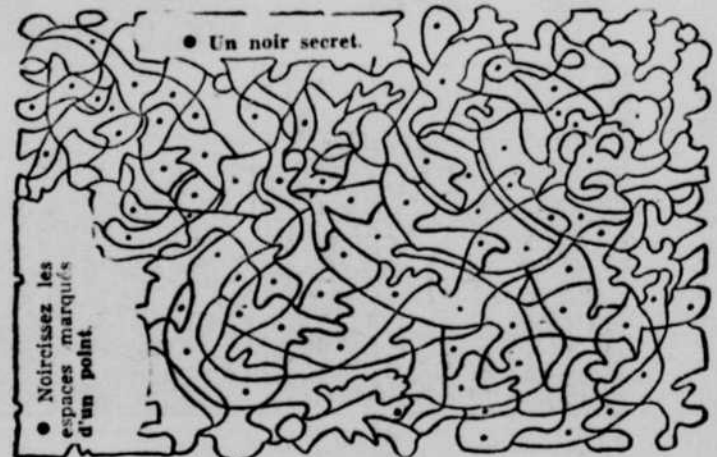
— Pourquoi faire ? lui demande-t-elle.

— C'est pour voir si vraiment les perroquets vivent plus de cent ans, comme on le dit.

BAPTEME

Un marchand de vin ferme sa boutique pendant deux heures afin de mêler de l'eau à son vin. Et il écrit sur sa porte, avec de la craie, cet avertissement :

Fermé pour cause de baptême.



• Un noir secret.

• Noircissez les espaces marqués d'un point.



• Un aigle se cache quelque part. Pouvez-vous le trouver ?

M. JOSEPH BARRY, 15, rue d'Espagne, Saigon, Indochine française; Jeune Française aimerait correspondre avec une jeune fille de 20 à 23 ans, sérieuse, assez instruite, demeurant à la campagne.

Mlle PAUL ATHAYNE et GEORGES COHENNET, Sana, Alsace, 2e WB, BP 58455, BPM 5178, Port Noire, Allemagne; seraient heureux d'échanger un courrier suivi, dans lequel ils pourraient discuter musique, littérature, philatélie, sports modes, etc., avec jeunes filles de 20 à 25 ans.

CAPORAL JOSEPH WIEMENSKI, 3/43e RIC, 10e Cie, BP. 55373, TOE; désirerait une marraine de guerre canadienne.

LEG. RENE GALAIS, BP 54224, BPM 405, TFEQ; jeune veuf de 35 ans, peintre décorateur, aimerait correspondre avec une jeune fille de 27 à 35 ans.

M. BERNARD COUTURIER, Hôpital Combl. d'Armée "Henri Loinger", BP 76616, BPM 519, TOA, France; jeune philatéliste français aimerait correspondre avec une jeune fille qui s'intéresserait à la philatélie.

M. JEAN GOURGEAT, maréchal des Logis SP50685, BP 116 405A, Extrême-Orient; aimerait correspondre avec une jeune fille canadienne.

Mlle JANE OLIN, Française, St-Aubin, les Ecluyes, Seine, France; aimerait correspondre avec un jeune homme ou une jeune fille de Québec.

LEGIIONNAIRES MAURICE TETAZ, (M. 63241), ERNEST ROBERT (M. 63432), LUCIEN CATELAIN (M. 63223), 1er RBL, 2e Bat. 6e Cie, GIP, Mascara, Algérie; désirent marraines de guerre.

M. des LOGIS ROBERT DUMAS, JEAN DEFORGES, JEAN RANSE, 2e Léger de Garde républicaine de marche, 1er Escadron, SP4424, TOE, jeunes gens de 25 ans, désireraient correspondre avec jeunes filles sportives, modernes, gaies.

LA MODE

Les petits chapeaux ramènent les cheveux à la Ninon

Il semble peu douteux en Angleterre que, cet automne, les têtes féminines seront tondues. Les petits chapeaux que les modistes ont lancés ne permettront pas de garder un seul cheveu superflu et, — au lieu de la coupe chrysanthème, tulipe, ou autres aux noms pittoresques, — on reverra sous une forme quelconque la coiffure à la Ninon des années 20. Nombre de nouveaux chapeaux anglais sont de toutes petites cloches munies d'une ligne en diagonale à travers le front. Les ailes sont des garnitures favorites mais elles ne sont forcément de plumes: une aile, partie intégrante du chapeau et faite du même tissu, semble sortir du côté. Mais les garnitures poussent surtout vers le haut. Certains des nouveaux modèles ont des garnitures d'un pied de hauteur, qui ne conviennent guère au voyage en autobus et sont dangereuses même dans une voiture particulière, ce qui ne leur enlève rien de leur attrait. On se sert de plumes tachetées pour confectionner entièrement certains chapeaux et les feutres de velours ont l'apparence d'un riche castor. On se sert beaucoup des velours, surtout dans les turbans moulés à la tête et garnis d'une aile drapée en diagonale, affermie à travers le front et retenue sur le côté par une épinglette à joyau. Les couleurs comprennent le bleu cède, le noir et le gris joints en une belle harmonie de couleurs: le chartré, le tabac et le vert foncé; le noir, le bleu géranium et le blanc. Un chapeau du soir en velours noir est orné de motifs de libellules, — souvenir des années 80, — entremêlés de petits morceaux de verre.

NOUVELLE METHODE

Pour empêcher les insectes de détruire les denrées alimentaires.

Travaillant à résoudre le problème vital que pose la destruction des insectes qui s'attaquent aux denrées alimentaires emmagasinées, le Pest Infestation Laboratory du service des Recherches scientifiques et industrielles de Grande-Bretagne a élaboré une nouvelle méthode pour évaluer l'infestation d'un échantillon de céréales. Connue sous le nom de "méthode du boxyde de carbone", elle consiste à embouteiller un échantillon de grain pour l'incuber pendant une courte période,

Les JEUNES NATURALISTES

(suite de la page 18)

toujours séparés et que la majorité des insectes sont ovipares. Il découle donc de ce fait que les femelles possèdent un oviducte et un appareil pour la déposition des oeufs qui s'appelle ovipositeur. Les organes génitaux atteignent leur plein développement lorsque les individus sont parvenus à l'état d'insecte parfait (imago).

Un mot maintenant sur les organes sensoriels. Les sensations auditives, visuelles, olfactives et tactiles sont perçues par des organes situés à la périphérie du corps et transmises ensuite aux cellules motrices qui déclenchent l'action.

Enfin, les glandes fournissent des sécrétions variées qui servent respectivement à faciliter la digestion, à protéger l'individu pendant les premiers stades de développement et à assurer sa défense à l'état adulte. Pour illustrer cet avancé disons que la plupart des femelles entourent leurs oeufs d'une enveloppe protectrice, quelques autres produisent des lueurs phosphorescentes tandis que d'autres secrètent du venin pour lutter contre leurs ennemis.

Vos réponses en plus de me renseigner m'ont permis de réaliser que l'organisme de ces petits êtres est ordonné d'une façon merveilleuse, complexe et parfaite.

— Je vous remercie de votre intérêt, et j'espère que ces quelques renseignements stimuleront votre curiosité et vous inciteront à vouloir pénétrer davantage les mystères dont s'entourent les insectes.

Causerie de Radio-College.
(Les CARNETS, avril 1949.)

LES JOYEUSETES DE LA RECLAME

On lit dans les annonces commerciales d'un journal allemand: "Toute personne qui prouvera que mon tapioca est nuisible à la santé en recevra gratuitement trois boîtes".

CLASSE DE SCIENCES

La professeur interroge sur les applications de l'électricité: — Que faut-il pour envoyer une dépêche?

L'élève. — Au moins 3 francs, M'sieur.

généralement de 24 heures, après quoi on mesure du bioxyde de carbone que renferme l'air qui sépare les grains. Les céréales elles-mêmes ne produisent qu'une quantité négligeable de bioxyde de carbone en une telle période mais les insectes en produisent une quantité appréciable. De façon générale, la concentration de bioxyde de carbone est proportionnelle au nombre d'insectes présents dans les céréales.

De qui sont ces vers ?

DORS: J'AI FERME LA PORTE

Dors: j'ai fermé la porte. Il est nuit: le vent pleure. Aux roseaux de l'étang, l'entends-tu pas gémir? Voyageur éternel sans foyer ni demeure, Dont la voix épouvante et nous glace à cette heure Où l'on songe aux marins perdus!... Il faut dormir, Mon petit; il est tard, de l'église lointaine Neuf coups dans le silence ont chanté gravement. Je te souris encor une fois; que la peine Du jour qui va finir s'efface en ce moment, Que mon regard soit doux comme ton regard même Et pur, et que demain, au réveil, et toujours, Mieux que tous les regards qui te diront: "Je t'aime", Il te pénètre, enfant, de mon immense amour. Que demain, que plus tard, au penchant de ta vie, Quand peut-être courbé sur les routes, un soir, Ton cœur saura l'oubli des cœurs, il te convie A venir près de moi, qui t'attendrai l'assoir. Que si mes yeux alols, seulement dans ton âme, Brillent, et s'ils sont clos, ô mon fils, à jamais, Tu dises: "Sois bête entre toutes les femmes, Pauvre femme au front lourd, ma mère qui m'aimait!"

• Les vers que nous avons publiés la semaine dernière, sous le titre: LE CHEVAJ. DE FIACRE, sont d'Edmond Harancourt.

JEUX D'ESPRIT

MOTS EN LOSANGE

```

      X
    X X X
  X X X X X
X X X X X X
  X X X X X
    X X X
      X

```

- Le commencement du bonheur.
- Un synonyme de "prairie".
- Signifie "enduit de couleur".
- Savoureuse pâtisserie.
- Un liquide fort salissant.
- Qui tache souvent votre page.
- Breuvage léger, excellent.
- On le voit au fond du bocage.

METAGRAMME

— Un indispensable aliment, Que nous absorbons fréquemment, Base de notre nourriture.

— Nombre divisible par deux, Et que j'aime mieux, beaucoup [mieux, Qu'un nombre impair, la chose est sûre.

— C'est la douce tranquillité, C'est le travail dans la gaieté, Que Dieu donne à sa créature.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

Le canard est la tête en bas au-dessus de la vache qui est au centre du dessin; on peut voir la tête du chien dans le coin supérieur de droite.

LOGOGRIPHE

Marbre, arbre, mare, mer, are rare, barre, ber, rame, bar, me, ma.

ACROSTICHE DOUBLE

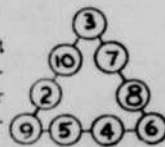
C A F E
I L O T
G O U T
A T R E
L A M E
E P I S

ENIGME

Mode.

LES CHIFFRES

Voici comment disposer les chiffres donnés pour obtenir les résultats désirés:



LES NOMS

En démantelant chaque groupe de lettres, on peut reconstituer les noms des métiers des six hommes qui ont construit la maison: — 1. Masson; 2. Plombier; 3. Couvreur; 4. Electricien; 5. Plâtrier; 6. Peintre.

Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—Le baptême solennel est celui qui s'administre aux adultes et aux enfants avec toutes les cérémonies prévues par le Rituel. Sinon, le baptême est privé.

Du baptême privé, qui ne se donne qu'en cas de nécessité, tout homme peut être ministre. Il s'agit seulement, à moins que le ministre ne soit prêtre ou diacre, de verser l'eau en prononçant les paroles, avec l'intention de faire ce que fait l'Eglise. Si plusieurs personnes sont présentes, c'est à un prêtre, à un diacre, à un clerc plutôt qu'à un laïque, à un homme plutôt qu'à une femme, que revient la charge de baptiser. Les parents ne baptisent leurs enfants qu'en péri de mort.

Le baptême solennel a pour ministre ordinaire l'évêque ou le prêtre; pour ministre extraordinaire, le diacre. Le prêtre qui baptise doit être le curé, ou avoir reçu la permission du curé ou de l'évêque.

Le ministre qui baptise est assisté d'un ou plusieurs clercs. Les fidèles qui se trouvent présents s'unissent pieusement aux rites sacrés. Le parrain surtout a un véritable rôle liturgique. C'est lui qui tient le baptisé sur les fonts. Enfin, le baptisé lui-même, s'il est adulte, répond en personne aux questions posées par le prêtre, récite les formules prescrites, accomplit les différents gestes que note le Rituel.

2.—Le ministre ordinaire est l'évêque, qui, dès lors, est tenu d'administrer ce sacrement en temps opportun, ou de le faire administrer par quelque autre évêque, s'il en est lui-même empêché. Un prêtre est ministre extraordinaire de la confirmation, quand cette faculté lui est accordée par le droit commun ou par un indult du Saint-Siège. Une décision du St-Siège accordait tout récemment la permission aux prêtres de confirmer les mourants.

Les prêtres du rite oriental, qui peuvent conférer la confirmation en même temps que le baptême aux enfants de leur rite, ne peuvent confirmer les enfants du rite latin.

Un parrain intervient dans la confirmation comme dans le baptême. Il présente le confirmand, qu'il touche, pratiquement de la main, pendant que l'évêque le confirme.

3.—Hors de la messe, la sainte communion peut être donnée aux fidèles dans l'église ou dans leurs maisons, s'ils sont infirmes.

Le ministre ordinaire de la communion hors de la messe est le prêtre, avec la permission au moins présumée du recteur de l'église. Régulièrement, il appartient au curé de porter publiquement la sainte eucharistie aux malades dans le territoire de sa paroisse. Normalement, le vicaire doit être administré par le curé.

Le prêtre donne la communion selon son propre rite, latin ou oriental. En cas de nécessité urgente, et en l'absence de prêtre de l'autre rite, un prêtre latin peut donner la communion sous l'espèce du pain fermenté, et un prêtre oriental, sous l'espèce du pain azyne.

Les fidèles, quand ils communient hors de la messe, ne restent pas passifs. Ils récitent, ou on récite pour eux, le Confiteor. Le Rituel invite les malades à dire avec le prêtre: Domine, non sum dignus. Les fidèles auront soin de se signer, lorsque le prêtre, avant la communion, prononcera sur eux l'Indulgentiam, et lorsqu'il les bénira après la communion.

4.—Le ministre extraordinaire de la communion est le diacre, si, pour une raison grave, il en a obtenu la permission de l'évêque ou du curé. En cas de nécessité, cette permission se présume. Le diacre accomplit alors les mé-

mes cérémonies que le prêtre.

Les théologiens prévoient des cas, tout à fait exceptionnels, où les fidèles pourraient recevoir la communion de clercs inférieurs ou se communier eux-mêmes.

Le diacre, comme le prêtre, est ministre de l'exposition et de la reposition, lorsque le Saint Sacrement est exposé à l'adoration des fidèles. Le prêtre seul donne toutefois la bénédiction avec le ciboire ou avec la monstrance, sauf le cas où le diacre, ayant porté l'eucharistie à un malade, bénit le peuple au retour avec le ciboire.

5.—L'administration du sacrement de pénitence ne donne lieu à aucune cérémonie publique. Toutefois, on trouve, dans le Pontifical, la description des rites pour l'expulsion et la réconciliation de ceux qui sont soumis à la pénitence publique. Ces rites comportent l'intervention très dramatique de l'évêque et de plusieurs autres ministres. Nous n'avons plus l'occasion d'assister à de telles scènes. Au tribunal de la Pénitence, le ministre est l'évêque ou le prêtre.

6.—Le curé de la paroisse est le ministre ordinaire de ce sacrement. En cas de nécessité, ou avec permission, tout prêtre peut l'administrer; mais nul autre que le prêtre.

Le fidèle, s'il le peut, s'unit aux prières du prêtre et y répond. Les assistants sont invités à prier pour le malade pendant que le prêtre fait les onctions. Le Rituel indique à cet effet les psaumes de la pénitence, les litanies des Saints, ou "d'autres prières".

Le prêtre, quand il visite les infirmes, au cours de leur maladie, exerce auprès d'eux un vrai ministère liturgique. Le Rituel propose des textes adaptés à cet effet. Quand le malade est à l'agonie, le prêtre doit réciter les prières des agonisants. A défaut de prêtre, des personnes charitables feront bien de réciter ces prières.

BONS MOTS

CE QU'IL PREND

Un paysan des environs de Québec, à force d'économies et d'avarece, s'était rendu acquéreur de plusieurs métairies. Un de ses fermiers, voulant traiter avec lui une affaire de vente d'animaux, l'invita à boire au cabaret.

— Je ne bois ni vin, ni cidre, ni liqueurs, dit le bonhomme.

— Eh! bien, ce que vous voudrez!! insista poliment le fermier; mais prenez quelque chose.

— Ce sera donc pour vous être agréable. Je prendrai donc... un timbre-poste; ça peut toujours servir.

Et il en prit un qu'il mit dans son porte-monnaie.

ECONOMIE

Mme Duval, à Mme Durand. — Vous savez, je n'ai plus de cuisinière, c'est ma fille aînée qui la remplace.

Mme Durand. — Cela doit vous faire réaliser une grosse économie.

Le petit Jojo. — Oh oui, madame, on mange beaucoup moins depuis que c'est ma grande sœur qui fait la cuisine.

Le petit pot phénomène

Suzette vient d'absorber le contenu d'un petit pot de crème au chocolat avec un plaisir évident.

— J'en voudrais bien encore, dit-elle, mais dans un petit pot qui soit grand.



ZORRO



OR, À CE MOMENT-LÀ, LES POURSUIVANTS DE FEND-L'AIR POUSSAIENT DES CRIS DE TRIOMPHE. LE CAVALIER VENAIT DE VIDER LES ÉTRIERS.



Les ressources minérales de la province de Québec

Les substances métalliques extraites de notre sous-sol

NOUS AVONS VU (1) que l'expansion remarquable de notre industrie minière est due à l'existence de formations géologiques particulièrement propices à la présence de minéraux.

La Providence a doué notre pays d'un domaine minier des plus intéressants, tant par son étendue que par sa richesse minérale, et ce domaine est devenu un facteur de premier ordre dans notre économie. C'est ainsi que le Canada occupe aujourd'hui le premier rang pour la production du nickel, de l'amiant, du platine, de l'uranium et du radium, le second pour l'or et le zinc, et qu'il tient la troisième place pour la production du cuivre et du plomb. Il est un fait, cependant, qu'il importe de noter: c'est que le Canada, comme tous les autres pays d'ailleurs, ne possède pas tous les minéraux à son organisation industrielle.

Avant la première grande guerre, on avait peu senti l'interdépendance des nations, en ce qui concerne l'approvisionnement en minéraux et en autres matières premières. Aussi longtemps qu'on pouvait obtenir sur le comptoir international les substances dont on avait besoin, on ne s'occupait peu de leur provenance. Mais, lors des récents conflits, on comprit vite toute l'ampleur de cette interdépendance.

(1) Voir le "Supplément" du 11 septembre 1949

Pour ce qui concerne les substances minérales de la province de Québec, nos mines et carrières produisent douze métaux différents, quinze minéraux industriels, et dix variétés de matériaux de construction. La valeur de notre production minière a été de plus de \$147 mil-

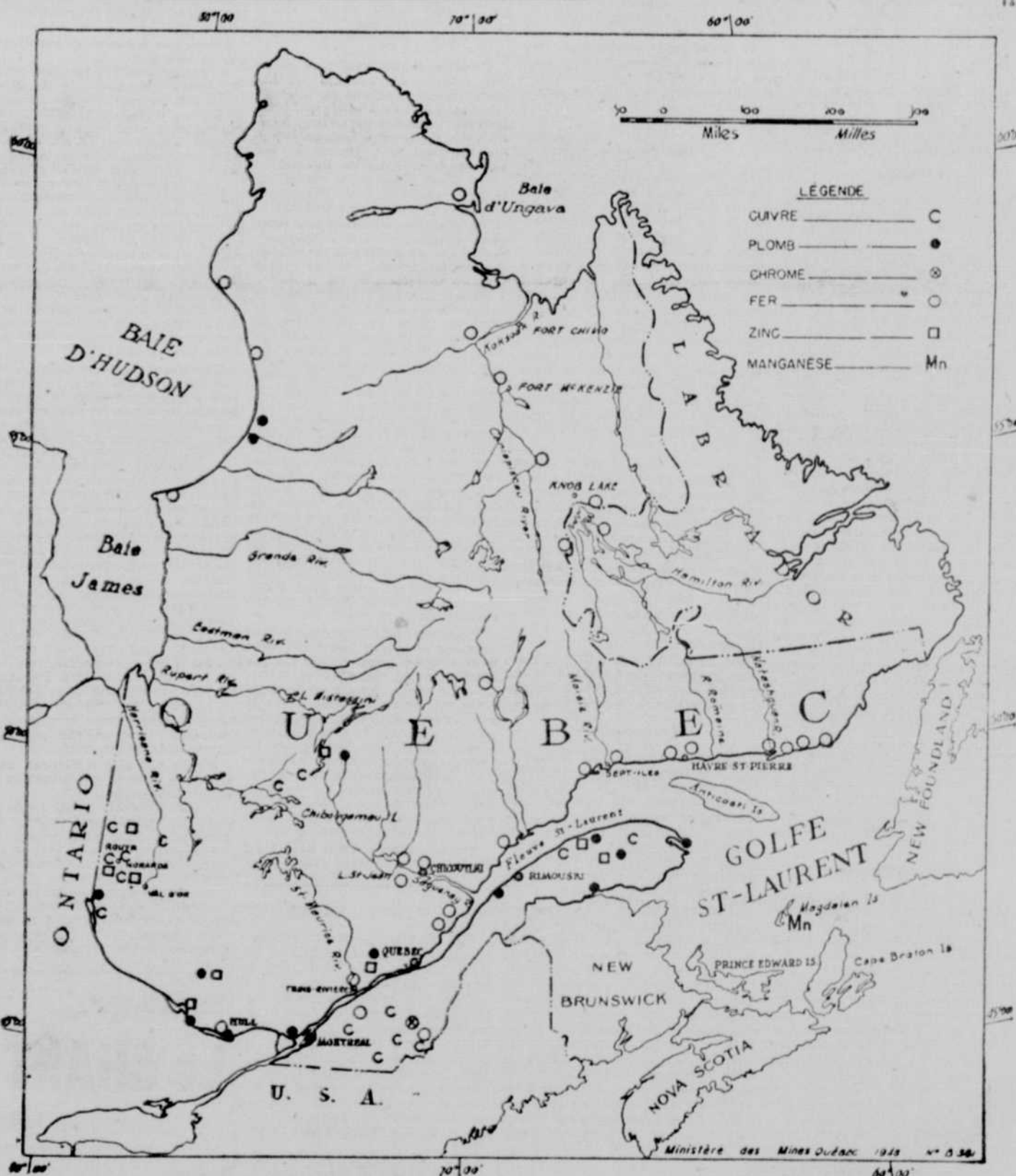
lions en 1948, ce qui constitue le plus haut sommet jamais atteint. Nous vivons actuellement des années des plus prospères. La production a augmenté et les prix payés pour la plupart des minéraux ont été tels que la valeur des substances extraites en 1948 a dépassé de

\$31 millions celle de l'année précédente. C'est surtout dans la région du Plateau laurentien qu'on trouve les substances métalliques dont je veux vous entretenir maintenant.

Cette vaste unité géologique, qui constitue le Bouclier canadien des géologues, est une formation qui entoure la baie d'Hudson en affectant la forme d'un immense fer à cheval. Les roches anciennes de l'âge précambrien recouvrent les neuf-dixièmes de la province de Québec. Les massifs de roches de cette époque

par Jean-Paul DROLET, M. Sc.,
Ingénieur des Mines

• Lire la suite en page 20.



• Carte-index montrant les principaux dépôts métalliques de la province de Québec.

Réflexions devant Un pot de miel

L'abeille, son travail et son rôle dans la vie humaine.

DANS LA GRANDE armoire de la cuisine, sur la tablette où la ménagère prévoyante a rangé les apprêts, un pot de miel occupe modestement sa place. Certes, il n'est pas, comme les confitures, d'un beau rouge foncé, mais il affiche tout de même cette belle couleur qui nous rappelle celle de l'or. Ah! ce qu'il en a rendu de services sucrés durant le rationnement du sucre!

C'est tout de même curieux de songer ce que sont des bibites qui fabriquent cet excellent aliment un peu collant pour le haut-parleur, convenons-en, mais combien délectable pour le palais. Les abeilles, c'est ainsi qu'elles se nomment, se classent dans la catégorie des auxiliaires du genre humain. Règle générale, on porte peu d'attention à la vie mouvementée qu'est la leur. Elles sont de petite taille, habitent dans un petit coin reculé du verger durant la belle saison, piquent les imprudents qui tentent de les dévaliser, ce qui leur donne la réputation de posséder un mauvais caractère. Et pourtant, le rôle qu'elles jouent en agriculture est des plus importants. Avec leur disparition suivrait celle de nos plus belles récoltes de pommes de luzerne, de trèfle et de fleurs. Nous reviendrons sur ce sujet.

L'Abeille

Pas plus que la vache n'a été créée en vue des fromageries, l'abeille ne l'a pas été pour fournir le miel. C'est un produit qu'elle prépare durant l'été pour s'alimenter elle-même durant la saison froide. Plus elle se fait voler, plus elle tente de renouveler sa provision de conserve.

Si les abeilles font une vie en communauté de bien, elles n'ont pas encore eu l'idée de se syndiquer et de faire la grève. C'est à se demander si elles n'auraient pas raison d'agir ainsi... Outre la tâche de produire le miel, les abeilles fabriquent la cire. Mais le travail principal qu'elles accomplissent est très souvent ignoré. Il s'agit de la pollinisation des fleurs de toutes sortes y compris nos plantes cultivées. On sait que pour qu'une plante produise un fruit, les grains de pollen, cette petite poussière jaune, qui n'a pas seulement pour mission de couler la fièvre des foins, doivent tomber sur le pistil de la fleur à germer. Dans certains cas, ce travail se fait seul, mais dans bien d'autres, il faut le secours de l'abeille. En allant chercher dans le fond du calice des fleurs, le nectar dont elle a besoin pour faire son miel, l'abeille s'empoussière de pollen qu'elle transporte d'une fleur à l'autre. Il s'opère alors des croisements heureux pour les plantes et la formation des fruits a lieu. Nos grands vergers ont besoin de la présence des abeilles pour qu'il y ait formation de pommes. Le cas du trèfle et de la luzerne est analogue.

Son rendement

Posons quelques chiffres qui illustreront mieux la somme de travail accomplie par les abeilles en une journée: dans une colonie de 50,000 abeilles, on dit qu'il y a environ 30,000 ouvrières. Ces dernières visitent environ 300,000 fleurs quotidiennement. Pour fabriquer une livre de miel, on calcule que 37,000 charges de nectar sont requises. Une abeille peut transporter 100,000 grains de pollen d'un seul voyage, pour utiliser à la ruche. Règle générale, l'abeille peut transporter le tiers de son propre poids en nectar.

Dans une ruche, le travail est organisé instinctivement. Ainsi

les abeilles ouvrières transportent le nectar et le pollen, quoique, au début de leur vie, elles ne fassent que des travaux d'intérieur, comme prendre soin du couvain et fabriquer la cire. Le faux bourdon ne fait rien autre chose que de vivre. C'est un fainéant de tout premier ordre. Un seul fécondera la reine en y perdant la vie. La reine, admiratrice des familles nombreuses, peut donner naissance à presque 500,000 individus. On prétend qu'elle peut donner le jour à 2,000 en une seule journée. Sans aucune allocation familiale en perspective, c'est à elle que la nature a dévolu la tâche de perpétuer la colonie. Son absence dans la ruche amène le désarroi, tout comme sa présence amène l'harmonie et favorise le travail instinctif des abeilles ouvrières.

Il est un fait merveilleux à noter. Les abeilles voyagent à de grandes distances et retrouvent instinctivement leur chemin de retour à la ruche.

Le rayon de miel est une des merveilles du monde. Il vaut la peine de le regarder de très près à la loupe pour constater la régularité des cellules, presque toutes de forme hexagonale, d'égales dimensions, aux parois extrêmement minces, mais d'une parfaite solidité.

Son domaine

Les fleurs n'ouvrent pas toutes ensemble durant la belle saison. La première floraison comprend les fleurs des saules, des peupliers, des pommiers et des pissenlits. A ce moment, les abeilles commencent à travailler à la première miellée. C'est ensuite le tour du trèfle à fleurir. C'est la grande miellée pour les abeilles. Elles travaillent avec un zèle inlassable, allant même jusqu'à la ruine de leur organisme, pour constituer la provision de miel. Les ailes usées, perforées, les pattes cassées, le duvet rasé, les abeilles qui ont travaillé à la grande miellée sont déjà vieilles et disparaîtront bientôt.

Vous avez déjà entendu parler du pillage des ruches?... quand les abeilles ne trouvent pas de nectar, elles traversent alors une période d'oisiveté, qui, tout comme chez l'homme, engendre le vice. Chez l'abeille, c'est le désir d'enlever à autrui le fruit de son labeur, qui s'empare de son petit cerveau. Elle attaque sa voisine, lui livre un combat acharné, s'empare du miel emmagasiné et le transporte chez elle, si elle ne laisse pas sa dépouille sur le plateau de la ruche qu'elle attaque. car ici encore, l'ambition déraisonnée fait périr son maître.

Ses ennemis

L'abeille, comme les humains, doit aussi lutter contre la maladie. Dans un cas, c'est la fausse teigne qui creuse des galeries dans les cadres de miel, tandis que dans l'autre, c'est la loque qui fait périr le couvain, espoir de la génération future. Les conditions difficiles d'hivernement causent la dysenterie dans la ruche.

Il appartiendrait à un entomologiste de donner plus de détails dans le cadre de cet article, sur la vie et les moeurs de l'abeille. A l'agronome, il convient d'attirer l'attention du public sur les services rendus à l'agriculture québécoise par l'abeille industrielle. On parle partout d'augmenter les productions, on discute sur la supériorité de telle ou telle variété, on s'efforce de rendre le sol plus fertile au moyen d'engrais chimiques les plus divers, il faudrait ne pas oublier non plus que la nature a voulu qu'il y ait certains traits d'union

CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

Directeur :

Louis-Philippe AUDET,

88, Grande-Allée, Québec.

Organisation interne chez les insectes

• par Joseph DUNCAN

Si ma mémoire est fidèle, vous avez déjà traité dans une causerie précédente de l'organisation externe des insectes.

— C'est exact.

Dois-je comprendre par le titre de votre causerie que vous avez l'intention aujourd'hui de nous entretenir de la respiration, de la circulation, de la digestion et de l'organisation du système nerveux ainsi que des différents organes des sens chez les insectes ?

— Il serait téméraire de ma part de vous répondre par un oui catégorique. Vous devinez facilement qu'il est impossible de vous expliquer en détails le fonctionnement de tous ces organes dans l'espace de quelques minutes. Cependant, je voudrais toucher à chacun de ces points afin de vous démontrer que les insectes, même les plus petits, possèdent des organes semblables à ceux de l'homme à quelques modifications près.

Veillez croire que l'organisation interne des insectes m'intéresse vivement et que ce sujet ne laissera pas nos auditeurs indifférents. Vous me permettrez bien de vous poser certaines questions qui me sont déjà venues à l'esprit en examinant un insecte.

— Mais oui, et j'essaierai de vous répondre le plus clairement et le plus brièvement possible.

Ma première question sera pour vous demander des éclaircissements sur un point qui m'intrigue depuis longtemps. Est-ce vrai que les insectes ont un cœur ?

— Certainement. Les insectes comme les autres animaux possèdent un cœur, i.e. un organe de pulsation qui permet la circulation du sang dans le corps. Va sans dire que sa forme et sa situation ne sont pas les mêmes que celles des humains. En effet, le cœur de l'insecte a la forme d'un tube allongé, situé au-dessus du canal digestif. Il comprend une succession de chambres, au nombre de 2 à 9, séparées les unes des autres par des valvules. Chaque renflement ou chambre possède des orifices latéraux munis de valvules qui laissent pénétrer le sang pendant la dilatation, ou diastole, et qui se referment au moment de la contraction, ou systole, chassant ainsi le sang d'en arrière en avant dans l'unique canal sanguin, l'aorte, qui débouche dans la tête.

Vous dites que l'aorte est le seul vaisseau sanguin; comment peut donc circuler le sang s'il n'y a pas d'artère ni de veine ?

— Le cœur, comme je le mentionnais précédemment, met le sang en mouvement, le déverse par l'aorte dans la tête d'où il se répand dans tous les espaces libres baignant ainsi tous les organes. Les mouvements de l'insecte, et particulièrement les contractions abdominales ramènent le sang au cœur qui l'aspire et le refoule de nouveau vers la tête.

Je me rappelle avoir déjà brisé un insecte, et, à mon grand éton-

nement, je n'y ai pas remarqué de sang. A quoi cela tient-il ?

— Vous n'avez pas vu de sang rouge, j'en conviens, puisque le sang des insectes bien qu'il contienne des globules en suspension n'en demeure pas moins un liquide incolore. Il peut arriver quelquefois que le sang soit légèrement teinté, cette coloration peu marquée n'est pas due à l'alimentation de l'insecte comme certains gens le croient assez souvent, mais plutôt au caractère de l'espèce et au stade de développement de l'insecte.

Est-ce que le sang chez les insectes transporte l'oxygène aux tissus comme chez les humains ?

— Chez les insectes ce n'est pas le sang qui véhicule l'oxygène mais c'est l'air qui se rend directement dans tous les organes pour vivifier les cellules. De tous les animaux ce sont les insectes qui possèdent l'appareil respiratoire le plus parfait.

Est-ce que les insectes respirent par la bouche ?

— Les orifices respiratoires sont disposés de chaque côté de l'insecte sur les anneaux de l'abdomen et du thorax. Ces orifices ou ces bouches sont connus sous le nom de stigmates. L'air circule dans des tubes appelés trachées qui se ramifient à l'infini et présentent souvent sur leur parcours des dilatactions qui constituent autant de réservoirs d'air, pour enfin se terminer en des trachées de très faibles dimensions, d'un diamètre quelquefois inférieur à un micron et que l'on appelle trachéoles. Ces tubes s'insinuent dans tous les membres, entourent et tapissent tous les viscères, pénètrent dans tous les tissus et apportent ainsi à l'organisme l'oxygène dont il a besoin.

Est-ce que l'insecte fait un effort pour respirer ou si l'air entre tout simplement dans la trachée lorsque les stigmates sont ouverts ?

— La respiration se fait, en partie seulement, par la diffusion de l'air; elle s'opère surtout par la ventilation des trachées, laquelle est influencée par les mouvements du corps ainsi que par la forme des tubes respiratoires. Les deux stigmates du thorax et le premier de l'abdomen s'ouvrent pendant l'expansion de l'abdomen et se ferment pendant sa contraction alors que les six stigmates de l'abdomen agissent inversement. L'inspiration se fait alors par les stigmates antérieurs et l'expiration par ceux situés à la partie postérieure. Ces mouvements respiratoires produisent une pulsation de l'air dans les tissus trachéens. Comme nous pouvons le constater les insectes sont très bien pourvus, mais leur organisation interne diffère passablement de celle des vertébrés.

Existe-t-il une différence aussi marquée dans la conformation du canal alimentaire ?

— En général, le tube digestif présente moins de variations. Cependant, il faut tenir compte des modifications dans le régime alimentaire qui apporte nécessairement des changements dans le processus de la digestion. Le canal alimentaire type se divise en trois grandes sections: l'intestin antérieur, moyen et postérieur. La première partie comprend la bou-

che et des glandes salivaires; le pharynx qui se développe de manière à aspirer les liquides chez les insectes suceurs; l'oesophage; le jabot, dans lequel les abeilles, par exemple, transforment en miel le nectar des fleurs; le proventricule qui joue le rôle de gésier, i.e. qu'il broie les particules alimentaires avant de les laisser passer dans l'estomac, et enfin la valve cardiaque qui règle le passage des aliments dans l'estomac et les empêche d'y remonter. La deuxième section est désignée sous le nom d'intestin moyen et forme principalement l'estomac. La troisième portion représente l'intestin grêle et le colon auxquels viennent s'attacher les tubes de Malpighi. Je n'ai pas besoin d'ajouter que sur tout le parcours du canal alimentaire, on rencontre des glandes dont la sécrétion facilite la digestion.

Est-ce que le système nerveux a un rôle primordial à jouer dans le fonctionnement des organes déjà mentionnés ?

— Il est évident que le système nerveux a un rôle primordial à jouer dans le fonctionnement des organes décrits. Le système nerveux de l'insecte est très bien développé. Il se localise principalement à la face ventrale et comprend d'abord un cerveau formé de trois paires de ganglions fusionnés et une chaîne ventrale constituée d'une paire de ganglions dans chacun de ses segments. Ces ganglions émettent des filaments qui vont innervier les différentes parties du corps. Le système nerveux de l'insecte n'est pas centralisé comme celui des vertébrés chez qui le cerveau reçoit toutes les sensations, car l'insecte possède au moins trois centres nerveux localisés dans chacune de ses grandes divisions. Ceci explique pourquoi, chez un insecte sectionné, on peut voir des tronçons séparés non seulement s'agiter, mais encore effectuer des gestes précis de défense, de maintien, d'équilibre, de locomotion, etc.

Des nerfs particuliers sont destinés à l'innervation des viscères nutritifs et des trachées, ressemblant beaucoup par leurs fonctions au rôle que joue le sympathique chez les vertébrés.

Dites-moi, maintenant, les insectes ont-ils un système musculaire bien développé ?

— Oui, malheureusement, il m'est impossible de donner en quelques mots une vue d'ensemble suffisamment claire de la constitution de ce système. Qu'il me suffise de dire que les insectes sont capables de fournir un effort beaucoup plus considérable que les vertébrés, si l'on tient compte de leur taille réduite, va sans dire. Voyons, par exemple, le volume des fardeaux transportés par les Fourmis ou emportés par les Hyménoptères dans leur bec.

N'y a-t-il pas d'autres organes que vous n'avez pas encore mentionnés ?

— Il faudrait signaler le système de reproduction, les organes sensoriels, certaines glandes et leurs sécrétions.

Pour ce qui a trait à la reproduction, disons que les sexes sont

Lire la suite en page 15

Bientôt en vente

Le CHANT de la FORÊT

par Louis-Philippe Audet

18 - (930) Vol XII. No 40

L'Action Catholique - Québec

Dimanche, 9 octobre 1949

A LOURDES GUERISON

de Mlle Marie-Thérèse Canin

LE JOURNAL DE LA GROTTÉ du 24 juillet publie l'article suivant sur la guérison de Mlle Marie-Thérèse Canin, revenue par le Bureau médical de Lourdes en cours d'expertise canonique:

L'HISTOIRE pathologique de Mlle Marie-Thérèse Canin commence en 1936, à l'âge de 26 ans.

La tuberculose dont son organisme est depuis longtemps imprégné (ses pères et mères sont morts de tuberculose pulmonaire) se manifeste d'abord par un mal de Pott dorsal qui nécessite un allongement au sana héliomarin d'Hyères. Presque en même temps apparaissent des signes de réaction péritonéale qui entraînent en février 1938 une laparotomie exploratrice avec appendicéctomie.

Les suites opératoires furent longues et ce n'est qu'en décembre 1938 que l'état dorsal et péritonéal permet une reprise d'activité avec port d'un corset, jusqu'en fin 1939.

A ce moment, une rechute du mal de Pott et l'apparition d'une sacro-coxalgie droite entraînent un nouvel allongement jusqu'en septembre 1941.

Une amélioration s'étant produite, la malade reprend son travail, tout en conservant son corset orthopédique.

C'est en 1943 qu'elle vient me consulter pour la première fois. Les sévères restrictions alimentaires compromettent les résultats thérapeutiques antérieurs, et, en 1944, un troisième allongement est nécessaire et est suivi en janvier 1945 d'une greffe d'Albée et d'une arthrodèse sacro-iliaque droite. Les suites opératoires furent normales.

Le travail est de nouveau repris d'octobre 1945 à mai 1946, mais une fatigue générale de plus en plus grande nécessite encore un séjour dans une maison de plein air, cette fois sans aucun résultat. La région cervicale devient douloureuse, l'état général décline, et, en janvier 1947, la malade étant rentrée chez elle, est obligée de s'aliter une nouvelle fois.

De cette date à son départ pour Lourdes, je constate que l'infection tuberculeuse se développe au niveau du péritoine et amène progressivement la malade dans un très grave état de dénutrition.

Quoique n'ayant pas de paralysie, elle n'a plus la force de remuer ses membres inférieurs, qui sont le siège d'œdèmes douloureux. Malgré la pose de gouttières, les pieds se déforment en varus équins.

Miettes de L'HISTOIRE

DIX-HUIT RAISONS

Un prince passait dans une petite ville de son gouvernement de Bourgogne. Le maire, en robe, et suivi de ses échevins, vint au-devant de lui et lui tint ce discours :

— De toutes les villes qui ont l'honneur d'être du gouvernement de Votre Altesse Sérénissime, la plus petite serait ravie de vous faire connaître qu'il n'y a point de plus zélée à vous servir. Elle sait un moyen infailible de plaire au guerrier le plus grand de notre siècle, c'est de le recevoir au bruit d'une nombreuse artillerie. Mais si nous a été impossible de faire tirer du canon, pour dix-huit raisons. La première, c'est qu'il n'y en a pas, monseigneur, et qu'il n'y en a jamais eu dans notre ville...

— Je suis si content de cette raison, interrompit le prince, que je vous tiens quitte des dix-sept autres !

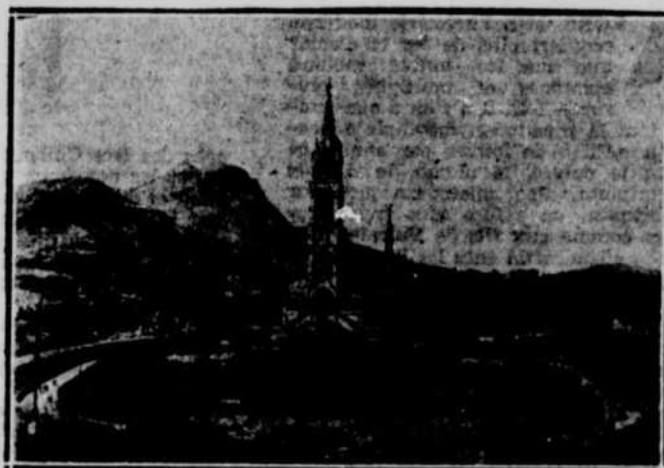
Dimanche, 9 octobre 1949

L'abdomen est douloureux, météorisé, avec des zones de défense particulièrement dans les fosses iliaques. L'exonération intestinale devient de plus en plus difficile et les lavages, qui sont douloureux, entraînent une débâcle.

En juillet, un écoulement verdâtre apparaît et devient de plus abondant. A cela s'ajoutent, pendant les mois d'été, des algies cervicales très violentes avec état vertigineux, raideur de la nuque, nausées, qui me font penser à la possibilité d'une atteinte méningée.

Pendant cette même période, la malade s'alimente avec une difficulté croissante, seules de petites quantités de liquide peuvent être absorbées et tolérées. La cavité buccale est le siège d'ulcérations et de muguet. La température oscille autour de 38°-35°.

● Vue générale de la Grotte et la basilique de Lourdes.



Les collapsus cardiaques sont fréquents et les toni-cardiaques habituels se montrent, à la longue, peu actifs. Signalements, par ailleurs, qu'en juin 1947, la malade obtint le bénéfice de la loi du 14 juillet 1905 avec majoration spéciale (art. 20 bis), l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables.

C'est donc dans un état de cachexie profonde, en pleine péritonite tuberculeuse, avec phénomènes méningés et sans aucun espoir de curabilité, que la malade part pour Lourdes le 6 octobre 1947, avec le train de Marseille du pèlerinage du Rosaire.

Elle est hospitalisée à l'Asile, salle Jeanne-d'Arc, et occupe le lit placé sous le grand crucifix. Elle est considérée comme la plus grave malade du service.

Le 9 octobre après-midi, elle se sent la force de se lever, s'assoit sur son lit, met ses pantoufles qu'elle n'avait pu passer depuis neuf mois; se lève, marche sans difficulté et mange le soir le repas de l'hôpital. Le lendemain, elle suit sans aucune aide les exercices du pèlerinage.

Ce même jour, elle est examinée au Bureau des constatations devant six médecins. Ceux-ci notent de nombreux

ses cicatrices opératoires. Sauf dans la région greffée, le rachis est souple et non douloureux, pas de troubles notables des réflexes. L'abdomen est normal, souple, dépressible, non douloureux, les poumons sont normaux. Les médecins concluent à une nette amélioration et demandent à la malade de revenir dans un an.

Je revois Marie-Thérèse Canin le lendemain de son retour à Marseille et je constate la disparition complète des signes cliniques antérieurs. Les fonctions physiologiques ont repris leur cours normal.

J'ai suivi régulièrement cette jeune fille d'octobre 1947 à la fin de juin 1948, et à chaque examen j'ai constaté l'amélioration continue de son état général. Son poids, qui était de 38 kilos le 16 octobre 1947, s'est élevé à 55 kilos

en juin 1948. Pendant toute cette période, Marie-Thérèse Canin a mené une vie extrêmement active, sans aucune fatigue, sans aucun trouble physiologique.

Le seul incident à signaler est l'évolution, après son retour, d'un abcès à la fesse consécutive à une de ces nombreuses piqûres reçues antérieurement, abcès qui s'est rapidement fermé après incision.

Le 1er juillet 1948, Mlle Canin entre au postulat des Petites-Sœurs de l'Assomption, à Lyon.

Le 6 octobre 1948, elle est réexaminée au Bureau des constatations médicales de Lourdes, où 33 médecins ont constaté sa guérison d'une péritonite tuberculeuse sans pouvoir en donner une explication scientifique.

Depuis, Mlle Canin continue sa vie religieuse dans de bonnes conditions de santé, son poids se maintenant toujours à 55 kilos.

Son cas a été revu le 23 février 1949, par la Commission médicale nationale, qui a confirmé les décisions du Bureau des constatations médicales de Lourdes.

Dr Jean Sivan, Marseille,
au nom du B. E. S.

LE MEILLEUR EQUIPEMENT POLAIRE

En collaboration avec la Norvège et la Suède, l'Angleterre envoie dans l'Antarctique une expédition qui y passera l'hiver. John Gjaever, chef de l'expédition, se rendit récemment en Angleterre pour y inspecter certains articles de son équipement dont la fabrication avait été confiée à des industriels britanniques. A son retour dans son pays, il déclara son admiration pour tout ce que l'industrie anglaise a accompli en matière d'équipement polaire, et tout particulièrement en ce qui concerne les articles en plastique et en nylon. Il a remarqué entre autres, des traîneaux dont la base de plastique est pour ainsi dire inusable et qui peuvent glisser sur toutes sortes de neige. L'Angleterre fabrique aussi un nouveau pemmican en bloc qui, déclare Gjaever,

LA RELEVÉ DES FONDS SOUS-MARINS

Les navires de la Marine anglaise, spécialement chargés du relevé des fonds marins, vont s'enrichir d'une nouvelle unité. Le nouveau navire a terminé ses essais; il entrera en service très prochainement. C'est le troisième bateau qui soit construit en Angleterre, depuis la guerre, spécialement pour les études océanographiques. Les deux prédécesseurs sont l'un en Extrême Orient, l'autre en Méditerranée. Le nouveau navire a été baptisé Owen, du nom d'un célèbre amiral anglais qui fut l'un des fondateurs du Service océanographique de la Marine et à qui l'on doit le relevé d'une partie des côtes d'Afrique.

"présente une solution toute nouvelle en matière d'alimentation".

Voix épiscopales

Le PAPE et la paix

SON EXC. Mgr Joseph Heintz, évêque de Metz (France), dans une Pastorale consacrée au Jubilé sacerdotal de Pie XI, a exalté d'abord celui qui, successeur de Pierre, est aujourd'hui le fondement et le chef de l'Eglise.

L'évêque de Metz a ensuite célébré le rôle du Souverain Pontife:

AFFERMIR les individus, les familles, les sociétés, le monde dans la vérité du Christ en les sauvant du péché; les affermir dans la sainteté de la vie chrétienne, qui mène à la possession éternelle de Dieu au ciel; procurer par là aux nations la paix et la prospérité dont elles ne peuvent jouir sans l'observation des commandements de Dieu.

L'évêque de Metz a mis enfin en lumière l'oeuvre propre de Pie XII :

"La paix: voilà l'objectif majeur où rendent l'enseignement et l'action du Pape. La paix, c'est la tranquillité dans l'ordre, suivant l'expression de saint Augustin que Pie XII commentait longuement dans son message de Noël 1942. L'ordre et la paix dans les âmes. Pie XII s'est efforcé de les maintenir par la doctrine qu'il a prêchée, en particulier dans ses grandes Encycliques sur le corps mystique du Christ, sur l'Ecriture sainte, sur la liturgie, comme dans tant d'autres documents où il nous met en garde contre l'athéisme moderne. L'ordre et la paix dans les familles. Pie XII a cherché à les affermir par ses messages de Noël et ses nombreux et remarquables discours aux jeunes époux qui se réunissent à certains jours au Vatican pour recevoir sa bénédiction. Le Pape a exposé dans ce langage à la fois élevé et pratique où se révèle le Pasteur des âmes, la dignité et les obligations des époux et des parents qui aspirent à vivre en conformité avec les nobles exigences du mariage chrétien.

"L'ordre et la paix dans la société entre les différentes classes de citoyens. Pie XII s'est appliqué à en tracer les règles dans ses messages de Noël et ses discours, où il a renouvelé et développé les enseignements de Léon XIII et de Pie XI sur les rapports qui doivent exister entre patrons et ouvriers, et sur les réformes propres à arracher le monde des travailleurs aux misères du prolétariat.

"L'ordre et la paix au sein des nations. Pie XII en a indiqué les conditions dans quelques-uns de ses messages de Noël, où il insiste sur les devoirs des gouvernants et des citoyens.

"Avec une sereine impartialité, avec une vive compassion envers toutes les souffrances issues du terrible conflit, il a exposé nettement dans ses messages de Noël les exigences de la justice; il a fait appel au dévouement de la charité; il a multiplié les démarches auprès des Etats; il a suscité de multiples oeuvres de secours; bref, il a déployé une action pacifique qui restera dans l'histoire comme la note caractéristique de son pontificat".

3 millions de pèlerins se rendront à Rome pour l'Année sainte

Trois millions de pèlerins, dont deux millions d'Italiens, viendront à Rome, au cours de l'Année Sainte, d'après les dernières estimations officielles.

Au nombre des pèlerins, qui ont annoncé leur venue de l'étranger, on compte 110 pèlerinages français, 68 autrichiens, 21 belges, 18 espagnols, 12 suisses, 9 hollandais, 7 anglais, 7 irlandais, 6 danois, 4 argentins, 4 nord-américains, 3 luxembourgeois, 2 canadiens, 1 norvégien, 1 péruvien, et 1 uruguayen.

Les substances métalliques extraites de notre sous-sol

(Suite de la page 17.)

ont pour le Canada une importance de premier ordre, car on en extrait de grandes quantités de minerai. Il suffit, pour en juger, de noter que c'est au sein du Bouclier que se trouvent les grands gisements aurifères de l'Ouest de Québec, de l'Ontario et des territoires du Nord-Ouest; les mines de cuivre et de zinc de l'Abitibi et du Manitoba; les gisements de nickel de Sudbury, et le radium de lac Grand-Ours. Les vastes gisements de fer des États-Unis, ceux de Steeprock et du district de Michipicoten en Ontario, se trouvent aussi dans des roches de la même période géologique.

Les métaux extraits dans la province de Québec sont au nombre de douze: l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le zinc, le fer, le chrome, le molybdène, l'arsenic, le sélénium, le tellure, et le titane.

Métaux précieux

L A pres de cent ans, les alluvions aurifères furent l'objet d'une exploitation active dans le comté de Beauce, dans le bassin de la rivière Chaudière. Durant la période comprise entre les années 1870 et 1890, ces sables et graviers ont donné de l'or pour plusieurs centaines de mille dollars. Les minerais de cuivre des Cantons de l'Est ont aussi fourni une certaine quantité d'or, qu'on récupérait comme sous-produit, mais cette production était petite comparée à la production récente des mines souterraines de la partie ouest de la province — l'Abitibi et le Temiscamingue.

L'or, associé à d'autres substances, se rencontre dans les gisements de quartz, ou avec des métaux tels que le cuivre, le zinc, et le plomb, dans des amas complexes de minerai sulfuré.

Trente mines produisent actuellement le précieux métal dans la province de Québec. En 1948 elles ont fourni environ 765,000 onces d'or, d'une valeur dépassant \$26 millions.

L'importance de l'or dépasse de beaucoup celle indiquée par la quantité produite, car notre système de finance internationale repose sur ce métal, qu'on a choisi comme base monétaire. Notons ici un contraste frappant entre l'or et les autres métaux: en effet, sauf pour quelques rares exceptions, on n'a découvert pour l'or aucun usage nouveau, digne de mention, durant des siècles de progrès humains, alors que l'industrie découvre chaque jour une façon nouvelle et plus efficace de se servir de la plupart des autres métaux.

Tandis que ces derniers sont utiles parce qu'ils remplissent un rôle déterminé dans l'industrie, l'or n'a présentement d'autre fonction importante que celle de stabiliser la monnaie.

Parmi les autres métaux précieux se trouve l'argent. La faible quantité produite chaque année est récupérée lors du traitement de minerai extrait des mines d'or. Il n'y a pas de mine d'argent proprement dite dans notre province.

Chacun sait que l'argent sert à la fabrication de nos pièces de monnaie, et pour une bonne partie, à celle d'objets d'art nombreux et variés.

Quant au platine, dont la valeur excède de beaucoup celle des autres métaux précieux, nous n'en connaissons aucun gisement appréciable dans la province. Remarquons en passant que le Canada est le plus grand producteur de platine au monde. Le métal est extrait des gisements de cuivre et de nickel de la région du Sudbury, en Ontario.

Métaux de base

A LORS QUE l'industrie moderne requiert plus de fer et d'acier que tous les autres métaux combinés et multipliés plusieurs fois, il n'y en a que quatre dont la production mondiale dépasse un million de tonnes par année, ce sont: le cuivre, le plomb, le zinc et l'aluminium. Pour mieux marquer leur importance, on réserve aux trois premiers comme aux fils de Vulcain, dieu du feu et du métal chez les Romains.

L'industrie du cuivre a pris un nouvel essor chez nous en ces dernières années, tant au point de vue minier qu'au point de vue métallurgique, comme conséquence de la mise en valeur des gisements de l'Ouest de Québec. La mine Noranda est de beaucoup la plus importante de toutes nos exploitations de cuivre, bien que les mines Waite-Amulet-Dufault, dans les cantons de Duprat et de Dufresnoy, et Normetal, dans le canton de Desmeloizes, fournissent aussi des quantités appréciables de métal.

Le minerai, ou les concentrés de cuivre de cette région, sont expédiés à l'atelier et au smelter de Noranda. A cet endroit, on ne raffine pas le cuivre complètement, mais, alors qu'il renferme encore tout l'or, l'argent, le sélénium et le tellure présents dans la roche, on le coule en anodes de cuivre. Celles-ci sont ensuite expédiées à la raffinerie électrolytique de Montréal, où les différents métaux sont séparés et purifiés.

D'autres gisements méritent aussi d'être signalés, dont ceux découverts

● La mine Sigma, près de Val-d'Or, en Abitibi.



près des lacs Chibougamau et Opémisca, et les nouveaux gisements de Québec et d'East Sullivan, qui doivent entrer bientôt en production. Dans la région de Gaspé, près des sources de la rivière York, on a aussi noté la présence d'un grand gisement de minerai à basse teneur.

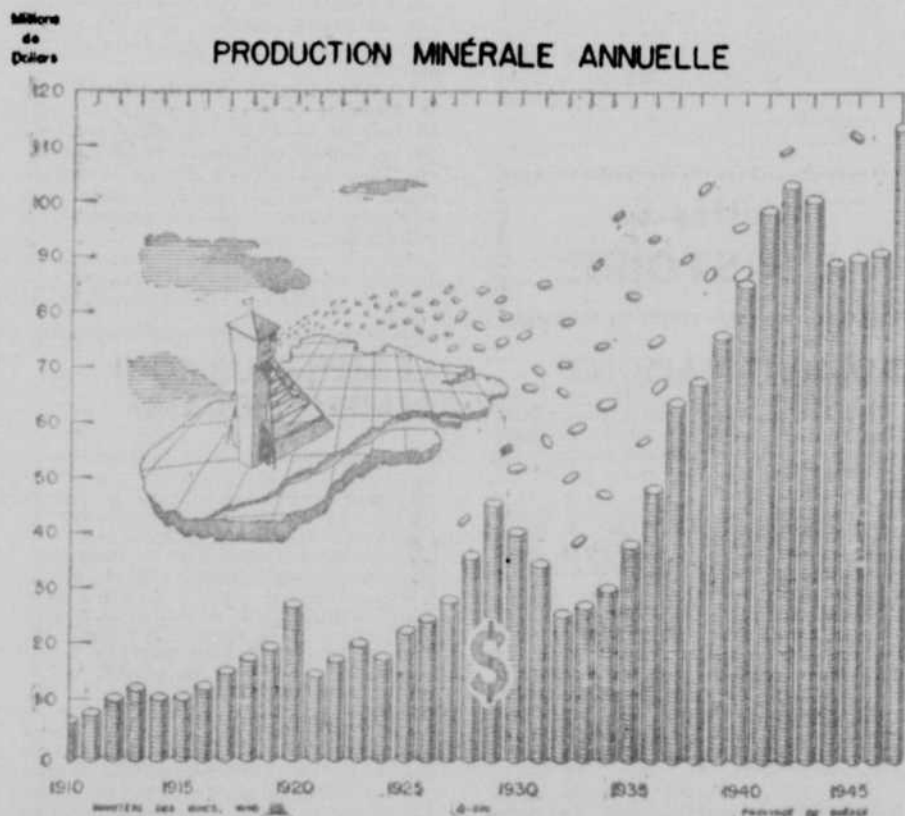
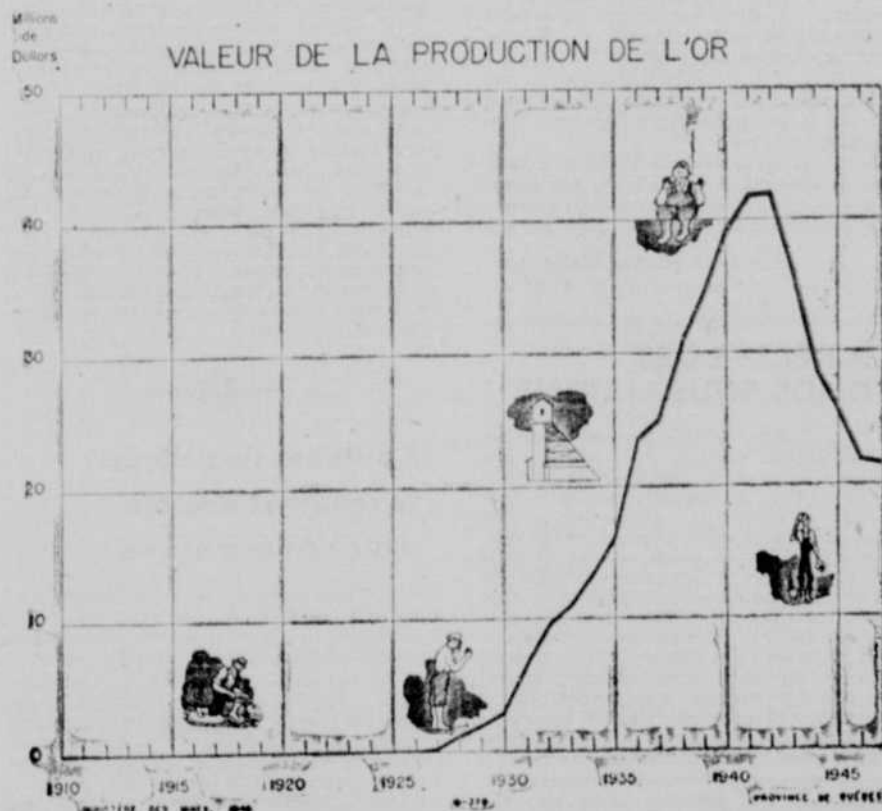
L'une des principales propriétés du cuivre est sa haute conductivité électrique. Cette qualité, ajoutée à sa grande force de tension et à sa résistance à la corrosion, en fait le métal le plus employé dans l'industrie de l'électricité. Pour d'autres usages des plus variés, on combine le cuivre avec l'étain pour former le bronze, ou avec le zinc pour former le laiton, deux alliages qui contiennent plus de 80% de cuivre. A cause de ses mille et un emplois dans la manufacture des armes de guerre, la demande pour ce métal devient particulièrement forte durant les périodes de conflit. La production dans la province de Québec est actuellement de l'ordre de 50,000 tonnes par année.

Le zinc et le plomb viennent après le cuivre dans l'échelle des métaux essentiels à l'industrie moderne. Ces deux métaux sont généralement associés dans les mêmes gisements, mais dans notre province la production du zinc dépasse

de beaucoup celle du plomb. On trouve le zinc et le plomb un peu partout, bien que la plus grande partie provienne des mines de l'Ouest de Québec, et du gisement important de New Calumet Mines, situé dans l'île Calumet, à quelque soixante milles en amont de Hull. La mine Tétrault, dans le comté de Portneuf, et la mine Moulten Hill, dans le canton d'Ascot, furent des producteurs pendant un certain temps. Des amas de galène et de sphalérite, minerais de plomb et de zinc, ont été aussi notés près du lac Albanel, ainsi que dans la péninsule de Gaspé, dans les cantons de Boisbuisson et de Lemieux.

Le plomb est un métal mou et pesant. La grande facilité qu'on a à le couler, en plus de sa résistance à l'attaque par les acides, en font le métal idéal pour la manufacture d'accumulateurs, faussement appelés "batteries". C'est d'ailleurs là son principal usage industriel. On s'en sert aussi pour recouvrir les câbles électriques, et dans la préparation des pigments pour la peinture, bien que depuis quelques années on tente de le remplacer par des oxydes de titane pour cette dernière fonction.

Si le cuivre et le plomb ont été en usage dès les premiers temps de l'histoire du monde, il n'en est pas ainsi du



zinc, découverte relativement moderne. Employé seulement depuis le temps des Romains, il ne fut produit comme métal que mille ans plus tard.

La province de Québec ne produit actuellement aucun zinc métallique, puisqu'il n'existe pas de raffinerie dans ses limites. Le minerai et les concentrés sont expédiés aux usines de fonte de zinc aux États-Unis.

On emploie surtout le zinc dans la galvanisation de l'acier afin de prévenir la rouille. Cette opération consiste simplement à tremper les feuilles d'acier dans un bain de zinc fondu. On en emploie également de grandes quantités dans la manufacture de laitons — alliage de cuivre et de zinc.

Rares sont les objets que nous touchons et dont nous nous servons chaque jour qui ne contiennent pas de ce métal de dureté moyenne, de belle couleur et dont le poli peut être facilement conservé.

Fer et Métaux d'Alliage

LE SQUELETTE qui supporte le corps humain tire sa force d'une substance minérale, le phosphate de calcium. Le squelette de l'industrie moderne est aussi une substance minérale, le fer. Lorsque le fer est allié au carbone, il prend les noms de fonte et d'acier. Sauf une quantité minime de fer titané extrait des gisements de St-Urbain, et de Baie-St-Paul, nous ne produisons actuellement aucun minerai de fer dans la province de Québec. Cependant, des travaux récents de géologie et de prospection dans la région du Nouveau-Québec ont mis à jour des dépôts immenses de minerai de fer — hématite et limonite. Déjà les travaux de surface et les premières campagnes de sondage au diamant ont révélé des réserves de plus de trois cent millions de tonnes. Dans quelques années la province de Québec sera un important producteur de minerai de fer et fournira au continent nord-américain le minerai essentiel à son industrialisation. Nous réalisons peu jusqu'à quel point nous dépendons du fer dans nos maisons, nos fermes, nos automobiles, nos trains, nos bateaux et machines de toutes sortes. Faire l'énumération de ses usages reviendrait à écrire l'histoire des innombrables développements de la civilisation et de l'industrie. En plus de la région proprement dite du Nouveau-Québec, celle de la côte nord produira sous peu elle aussi le minerai de fer. Déjà les travaux préliminaires de mise en valeur sont commencés dans la région de Havre-St-Pierre où l'on a découvert des dépôts d'ilménite — minerai de fer et de titane. Bien que le but premier soit la récupération du titane utilisé dans la fabrication d'alliages et de pigments, le fer, obtenu comme sous-produit, aux ateliers de Sorel, pourra ensuite être transformé en acier dans les ateliers locaux.

Parmi les autres métaux extraits de notre sous-sol se trouvent le chrome et le molybdène, utilisés comme métaux d'alliages pour l'acier. A cause de la faible teneur de nos gisements et leur peu d'étendue, leur importation en temps normal peut se faire à un coût inférieur à celui de l'exploitation des dépôts actuellement connus.

Métaux mineurs

QUELQUES MÉTAUX mineurs viennent compléter cette liste de substances métalliques. Un est obtenu comme sous-produit des minerais d'arsenopyrite de quelques mines d'or de l'Ouest de Québec. Les insectes en sont les principaux usagers, car on emploie les composés d'arsenic dans la guerre aux insectes qui détruisent nos récoltes.

Le sélénium et le tellure sont aussi des sous-produits importants obtenus au cours du raffinage du cuivre. Le sélénium a la curieuse propriété de ne pas conduire l'électricité dans l'obscurité. On tire profit de cette propriété dans la fabrication de cellules photo-électriques de l'œil magique, et de signaux automatiques de toutes sortes. Quant au tellure, son usage est actuellement très restreint.

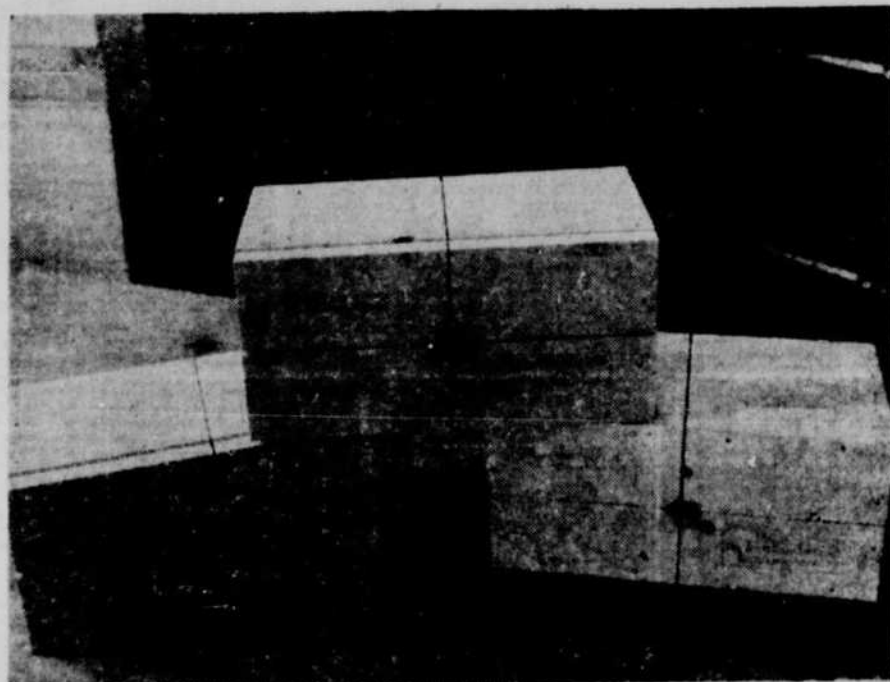
Un autre métal important, produit mais non extrait, dans la province de Québec, est l'aluminium, obtenu grâce à un procédé électro-métallurgique, dans les usines d'Arvida. On ne con-

naît pas de gisement de bauxite ou minerai d'aluminium dans la province, ni même au Canada, de sorte qu'on doit importer ce minerai des Guyanes. La principale raison de l'existence de cette florissante industrie métallurgique dans la province de Québec, est l'abondance et le prix peu élevé de l'énergie hydro-électrique disponible dans les régions du Saguenay et du Lac-St-Jean.

Voilà donc les métaux de la province de Québec, dont la valeur en 1948 a été de plus de \$65 millions, soit environ 45% de toute production minière. Les progrès récents dans leur développement suscitent de nouveaux problèmes, dont l'un des principaux est de savoir si les gisements facilement accessibles exis-

tent en quantité suffisantes pour répondre à la demande croissante. Heureusement pour le Canada, et particulièrement pour la province de Québec, nous sommes en meilleure position que tout autre pays à ce point de vue, car nous avons dans nos limites le plus grand territoire de minéralisation probable qui n'ait pas encore été développé ni même exploré.

La province de Québec continuera donc de produire des substances métalliques en quantités toujours croissantes, et contribuera pour une large part à l'économie du Canada, le plus grand exportateur de métaux de base et possesseur des plus grandes réserves hydrauliques au monde.



● Ces boîtes contenant des briques d'or sont expédiées par la mine Lamaque (Bourlamaque), à la Monnaie royale, à Ottawa.

PROCHAINEMENT. — Un troisième article de M. Jean-Paul Drolet sur "les métaux industriels extraits de notre sous-sol".

La France participera à la construction du tunnel sous le mont Blanc

LE Conseil des ministres de France vient de donner son accord à la participation de la France à la construction d'un tunnel routier sous le mont Blanc, qui constituera un nouveau trait d'union entre la France et l'Italie.

Ce projet date du début du siècle, époque à laquelle l'ingénieur français Monod obtenait une concession. Mais, pour des raisons diverses, les travaux ne purent être entamés. Trente-cinq ans plus tard, c'était la guerre d'Éthiopie qui venait faire obstacle au projet. Aujourd'hui que la France et l'Italie viennent de signer l'union douanière, le tunnel revêt une nouvelle actualité et les techniciens français et italiens, après consultations des représentants suisses, se sont mis d'accord pour une route souterraine de 12 kilomètres qui relierait Chamonix à Courmayeur.

Ce tunnel, large de 7 mètres, haut de 4 m. 35, ventilé et éclairé selon le système utilisé sous La Croix-Rouge, à Lyon, prendrait naissance en France à la base Nord de l'aiguille de Blaitière pour aboutir sur le versant valdôtain au pied du col du Géant.

Les frais seraient de l'ordre de 70 millions de francs suisses, dont la moitié sera répartie entre les trois pays intéressés à l'entreprise, à savoir : 15 millions pour l'Italie, autant pour la France et 6 millions pour la Suisse. Pour les 34 autres millions, il faudra vraisemblablement faire appel à des

capitaux privés, ce qui risque de soulever quelques difficultés. Selon certains renseignements, les sommes engagées seraient amorties assez rapidement par un droit de péage payé par les 300 véhicules — c'est une prévision — qui emprunteront quotidiennement cette route blanche. Ce droit sera-t-il de 8 francs suisses pour les voitures de tourisme, 20 pour les auto-cars, et, pour les camions, 5 par tonne.

Si rien ne vient à nouveau faire obstacle au projet, les travaux seront terminés dans un délai de cinq ans environ et, dès 1956, les automobilistes, quittant la France, économiseront 120 kilomètres pour gagner l'Italie.

Nécessité d'une transfusion de sang spirituel

"Une grande partie de l'humanité n'a pas encore été illuminée par la vérité chrétienne, et certains secteurs de la chrétienté manifestent même, sur le terrain religieux et moral, des symptômes d'anémie pernicieuse", a déclaré notamment Pie XII dans une allocution qu'il a prononcée au cours d'une audience accordée à M. Pedro Troncoso Sanchez, nouvel ambassadeur de la République dominicaine, près le Saint-Siège.

-- Petite galerie --

HISTORIQUE CANADIENNE



Pierre BEDARD

Pierre Bedard, originaire de Paris, qui s'établit à Charlesbourg, fut le fondateur de la famille Bedard au Canada.

Pierre Bedard, le plus illustre des Bedard, naquit à Charlesbourg, le 13 novembre 1763, du mariage de Pierre-Stanislas Bedard et de Marie-Joseph Thibault.

Il reçut sa commission d'avocat le 6 novembre 1790. Quelques années de pratique, dit N.-E. Dionne, lui suffirent pour obtenir la réputation incontestée de premier avocat de son temps. A cette époque difficile, pour surpasser les autres, il fallait, outre un talent incontestable, une persévérance presque héroïque.

Elu député en 1792, Pierre Bedard fit partie de la Chambre d'assemblée jusqu'en 1812, représentant tour à tour les comtés de Northumberland, Québec (basse ville) et Surrey. Résumer le rôle joué par Bedard au Parlement serait écrire l'histoire politique de notre pays, de 1792 à 1812. Il mit au service de ses compatriotes son grand talent oratoire et sa science constitutionnelle.

Pierre Bedard ne se contenta pas de lutter à la Chambre. Il fut pendant plusieurs années l'âme dirigeante du "Canadien", le journal patriote par excellence. A cause de ses attaches au "Canadien", il fut même emprisonné en 1810, en même temps que MM. Taschereau et Blanchet.

Le 11 décembre 1812, Pierre Bedard était nommé juge provincial des Trois-Rivières. En 1819, M. Ogden, député des Trois-Rivières, porta certaines accusations devant la Chambre contre le juge Bedard. Le comité d'enquête l'exonéra.

L'hon. juge Bedard décéda aux Trois-Rivières le 26 avril 1829.

Isidore Lebrun, dans son "Tableau des deux Canadas", attribue à M. Bedard la paternité de deux ouvrages : "Observations critiques sur les ouvrages de Lamennais et de M. de Bonald" et "Traité du Droit naturel démontré par des formules algébriques". Il se peut, dit P.-C. Roy, que le juge Bedard ait écrit ces deux ouvrages, mais il est certain qu'ils n'ont jamais été publiés.

Pierre Bedard, a écrit N.-E. Dionne, est une de nos belles figures du commencement du dix-neuvième siècle.

Après avoir affirmé qu'il était nécessaire, pour porter remède à ce mal, d'opérer une "transfusion de sang spirituel dans de grandes proportions", le Pape a exprimé le vœu que tous les chrétiens "se mettent au service de l'idéal proclamé lors de l'Année Sainte".

Le Courrier d'ANDRIÈRE

D. — Nous sommes jeunes mariés. Mon mari aime tous les sports (ski, natation, sports violents). Ma mère m'a élevée dans du coton et j'ai peur, ce qui fait que je ne peux jamais le suivre. J'ai beau essayer, cette peur est plus forte que moi. Quand par hasard je pars avec mon mari, je lui fais honte tant je suis craintive et maladroite. Je suis désespérée car nous nous aimons tant. Que me conseillez-vous de faire ? — "UNE CRAINTIVE".

R. — Ce goût du sport n'est pas un élément essentiel dans une union d'âmes. Il ne faut donc poser un problème grave. Mieux vaut vous abstenir que de vous montrer dans vos tentatives inférieures et même un peu ridicules. Contentez-vous d'accompagner toujours votre mari pour assister à ses performances, intéressez-vous à elles, tenez-vous très au courant des questions sportives, en lisant des journaux de sport et en recevant des amis sportifs. Mais il n'est point besoin que vous vous forciez votre nature pour entrer dans une action qui n'est pas faite pour vous. L'essentiel est que vous ne restiez jamais en dehors ni en marge, de ces questions qui intéressent votre mari.

Devenez votre manque d'entraînement et le peu de goût que vous manifestez à ce genre d'exercices, je suis sûre que votre mari saura vous comprendre.

D. — Je suis invitée, cet été, chez des amis, à la campagne. Dois-je arriver avec un cadeau ou bien le faire après mon séjour ? — "UNE LECTRICE EMBARRASSEE".

R. — Il n'est pas obligatoire d'apporter un cadeau à vos hôtes. Cependant, si vous en avez la possibilité, vous pouvez offrir un flacon de parfum à la maîtresse de maison. Sinon, faites-vous tout simplement la pourvoyeuse de la maison en cigarettes, et à Noël prochain, vous enverrez à votre amie, selon ses goûts, un bibelot ou un livre.

D. — Je suis désolée. Je m'aperçois que des rides apparaissent autour des yeux, celles qu'on appelle "les pattes d'oie". J'applique de la crème, est-ce que je fais bien, pouvez-vous me dire également comment je dois masser mes yeux, il paraît que je pourrais les faire disparaître ainsi. — "UNE DÉSESPÉRÉE".

R. — Voici ce que je vous conseille pour protéger vos yeux.

Le matin, remplissez un bol d'eau bouillie tiède dans laquelle vous aurez ajouté une cuillerée à soupe d'eau de rose. Avec un tampon d'ouate imbibé de cette eau, lavez délicatement vos yeux, mais évitez de les frotter. Passez ensuite autour de vos yeux un tout petit peu de votre crème de jour habituelle que vous ferez pénétrer dans les tissus par massage. Ces mouvements doivent être légers et non appuyés, exécutés du bout de l'index et du médium. Voici comment procéder, puisque vous me le demandez.

Partez du coin extérieur de l'œil, glissez les doigts sous la paupière inférieure vers la naissance du nez, passez sur la paupière supérieure vers la tempe. Répétez ce mouvement dix fois. Pour les paupières d'âge, glissez les bouts des doigts sur la tempe en dessinant de petits cercles concentriques (ce mouvement est également très reposant en cas de fatigue ou de myopie). Faites ainsi vingt cercles.

Le soir, ne dormez surtout pas avec vos yeux maquillés, vous ne serez pas belle au réveil et cela est absolument défait. Employez également de l'eau de rose pour ce démaquillage. Si vos yeux sont fatigués et vos paupières enflammées et rouges, posez des compresses d'ouate imbibées d'une infusion de camomille chaude. Lavez vos yeux en les tenant ouverts dans une cuillère remplie de cette infusion. Massez le tour des yeux avec une noisette de crème de rose. Celle-ci est riche en vitamine particulièrement efficace pour cette région de l'épiderme. Passez un peu d'huile de ricin sur vos cils.

Lorsqu'il y a beaucoup de soleil, je vous recommande de ne pas sortir sans vos lunettes de soleil.

D. — Pourriez-vous m'indiquer comment entretenir une peau de chamois. Il paraît que le chamois est lavable; est-ce exact ? — "ODETTE P".

R. — Commencez par bien secouer la peau. Savonnez ensuite toute sa surface et trempez-la dans un bain d'eau tiède, dans laquelle vous aurez mis un peu de carbonate de soude. Quand la peau est propre, rincez-la dans une eau à la même température, à laquelle vous ajouterez une cuillerée de glycérine. Il ne faut pas se servir, surtout, d'eau pure pour rincer les peaux de chamois, car cela les durcit.

D. — J'ai 17 ans et je suis très furtif. Je crois que j'agis surtout avec beaucoup d'insouciance envers les garçons. J'aime que les hommes m'adorent, et je ne puis à leur fixer des rendez-vous auxquels je ne vais pas. Dans le nombre de mes amis, il est un garçon que j'aime particulièrement, mais je ne puis m'empêcher de le faire souffrir de temps à autre. Que pensez-vous de cela. — "UNE ÉCARTÉE".

R. — Ne cherchez pas à plaire à un

homme qui ne vous aime pas. Je sais qu'il est agréable d'être suivie d'un regard admiratif, mais pensez au chagrin de celui qui vous aime quand il saura irrémédiablement que vous ne l'aimez jamais. Laissez-le donc tranquille, vous éviterez ainsi d'acquiescer une réputation de coquette et de "sans cœur".

Il est facile de lui fixer des rendez-vous et de ne s'y aller qu'en cachette pour ruse de sa mine déçue, de l'encombrer de commissions pour vous, de coller à son sentiment, de le mettre au comble de la confusion en le taquinant en public sur son sentiment, de lui laisser espérer l'impossible mais c'est tellement plus sympathique d'avoir avec lui une explication franche, d'espacer un peu vos rencontres, ou de vous arranger pour qu'elles aient toujours des témoins. D'être avec lui très loyalement très directe et de vous efforcer de lui faire connaître d'autres jeunes filles. Écarter l'effet que vous ferait la réciprocité, prenez-le au sérieux. Vous serez ainsi heureuse d'avoir aidé un être dans la peine et vous en aurez gagné pour plus tard un ami fidèle.

Quant à celui que vous aimez, ne lui laissez pas croire que vous l'aimez moins, même pour provoquer des retrouvailles plus tendres. Ne faites pas votre possible pour le rendre jaloux. Cela l'écartera, le déstabilise et le fait souffrir et il ne laissera peut-être de la femme qui le tourmente.

Admirez parfaitement de votre côté, affirmez un peu, et vous éprouverez toutes les joies de l'amour partagé. Ne traitez donc qu'avec précaution ce sentiment que vous avez eu la chance de voir naître en vous. Ne refusez pas de le reconnaître devant des tiers par fausse honte, il a besoin de votre courage. Par contre, ne le confiez pas non plus à tout le monde, il a besoin de pudeur et d'un peu de mystère.

À un jeune petit ami, et réfléchissez bien à ce que je viens de vous écrire. Ne refusez pas à venir me trouver lorsque vous en aurez envie, je serai toujours là pour vous aider de mes conseils.

D. — Connaissez-vous une façon d'accommoder des pommes de terre qui sorte un peu de l'ordinaire. Certains jours, je suis à court d'idées. Je vous serais reconnaissante si vous pouviez me donner une recette. — "ANDRÉE A".

R. — Faites cuire vos pommes de terre à l'eau, de la façon la plus ordinaire. Préparez, d'un autre côté, à l'aide de lait en poudre, un lait assez onctueux, dans lequel vous incorporerez des olignons coupés finement, de l'ail, un peu de crème de gruyère, du poivre, du sel, et que vous commencerez à mettre au feu. Lorsque vos pommes de terre seront cuites, coupez-les en rondelles, et versez-les dans la composition et ajoutez sur le dessus du plat quelques noisettes de beurre et un oeuf battu légèrement. Mettez le tout au four. Vous aurez réussi à un plat fameux.

D. — J'ai 32 ans et à la suite d'une violente discussion avec mon père et un "coup de tête", j'ai quitté le domicile de mes parents. Je comprends maintenant ma sottise et la peine que j'ai dû faire à mon père. Je voudrais que tout ceci soit effacé et je désireais retourner à la maison, mais je suis bien trop orgueilleuse pour reconnaître mon échec. Que me conseillez-vous ? — "L. M".

R. — Vous reconnaissez vous-même votre erreur. Vous la reconnaissez devant moi, faites je vous en prie encore un tout petit effort et vous la reconnaîtrez devant vos parents. Qu'y a-t-il de plus beau et de plus doux que de faire amende honorable auprès de ceux que l'on aime ? Si vous êtes orgueilleuse, dites-vous que cet acte, devant lequel vous reculez demande une volonté peu commune et que vous vous grandirez en l'accomplissant. Ne serrez-vous pas capable de faire mieux que les médiocres ? Revenez simplement, avec toute votre tendresse. Je suis sûre que vos parents sont très peinés par votre décision et qu'ils seront très heureux de vous accueillir. D'ailleurs, relisez la parabole de l'enfant prodigue, et n'attendez pas davantage pour faire ce que vous avez envie depuis longtemps mais que vous n'osez pas.

D. — Auriez-vous l'obligeance de me donner : 1) l'horoscope d'une jeune fille née en juin et d'un jeune homme né en août ; 2) Mon caractère, par mon écriture. — "NICOLETTE".

R. — 1) Je regrette beaucoup, mais je ne pourrais pas vous donner les horoscopes que vous sollicitez; vous ne me donnez pas assez de précisions. Écrivez-moi de nouveau et indiquez-moi les dates de naissance exactes et je m'empresserai de vous répondre. — 2) Votre écriture dénote un esprit très posé, et sûr de lui. Vous avez un caractère égal, non soumis à de fréquentes sautes d'humeur. Elle révèle également que vous êtes sentimentale, et d'une

sentimentalité au-dessus de la moyenne. Vous êtes quelque peu volontaire.

D. — J'ai une amie de quarante ans qui a une réputation déplorable. Or, non seulement je suis à peu près certaine qu'elle ignore toute l'étendue de cette réputation, mais je garantis que tout ce que l'on raconte à son propos est absolument faux. Sa réaction est simple : elle feint d'ignorer ces rumeurs. Elle conserve un calme absolu et subit les moqueries à peine voilées avec un flegme parfait. Je n'ai rien lui dire et ne dramatisant parfois si, au fond, elle ne souffre pas beaucoup de cet état de choses. Que dois-je faire ? L'avertir ou continuer à me taire ? Son caractère, indifférent et un peu orgueilleux, très renfermé, ne facilite pas les confidences de ce genre. — "UNE LECTRICE ANCIENNE DE VOTRE COURRIER".

R. — Je suis très bien le mal que peut opérer une réputation créée de toutes pièces par quelqu'un qui désire se venger ou dégrader une responsabilité quelconque. Le grand air de la "calomnie" est toujours cruellement humain. Mais il faut que vous soyez vraiment une amie très intime de cette personne pour faire allusion à la première à ces bruits désagréables. Peut-être, et effet, votre amie méprisera-t-elle le qu'en dira-t-on. Peut-être, en effet, en toute sérénité, ignore-t-elle les propos des gens. De toute façon, elle n'accueillera pas avec plaisir vos confidences et il est possible qu'elle vous en veuille, à vous, qui ne cherchez qu'à lui rendre service. N'agissez en tout cas, qu'avec beaucoup de tact et beaucoup d'affection, et seulement si, vous êtes sûre qu'elle a la possibilité de détruire la base même de toutes ces critiques. Sans cela, à quoi vous servirait de la chagriner ? Je ne suis pas certaine, en effet, que son attitude ne soit pas la plus digne, sinon la plus efficace. Empêcher les méchants de parler est une tâche bien difficile. Un jour ils finiront par se laisser, mais souvent le mal est fait et irrémédiable. Je me demande simplement la raison pour laquelle votre amie continue de fréquenter des gens qui se moquent d'elle d'une façon si flagrante. Le mieux que vous ayez à lui conseiller est de rompre au plus tôt avec ces faux amis.

D. — 1) Je voudrais savoir comment je pourrais enlever une couche de rouille au fond d'un baquet galvanisé. — 2) Pourriez-vous me dire également comment nettoyer le dessus d'un réchaud à gaz qui est jauni. — "UNE LECTRICE DE QUÉBEC".

R. — 1) Enduisez le fond de votre baquet d'une couche de vaseline. Laissez en contact pendant quarante-huit heures environ, puis frottez avec un chiffon imbibé d'ammoniaque. Rincez ensuite et essuyez; la tache de rouille doit avoir disparu. — 2) Employez, pour ce faire, une poudre abrasive quelconque, que vous trouverez en vente dans le commerce. Frottez, par exemple, avec de la potée d'aluminium, mise en pâte avec un peu d'eau, jusqu'à disparition de la teinte jaune. Si ces taches résistent à ce traitement, je ne vois pas autre chose à utiliser, et je pense qu'il n'y aura alors rien à y faire.

D. — Je vais avoir 18 ans au mois de septembre. Mes parents ont l'intention d'organiser une surprise-partie à cette occasion. Pourriez-vous me donner quelques recettes d'hors-d'œuvres que je pourrais faire. — "ANNE O".

R. — Voici les quelques recettes que je vous conseille :

Pruneaux à la chilienne : faites pocher à grande ébullition, des pruneaux de belle grosseur. Dénoyotez-les, faites les ébouriffer. Puis faites très légèrement rissoler des petites tranches de bacon. Enroulez chaque pruneau dans une de ces tranches. Piquez avec un petit bâtonnet qui vous servira à les manger.

Oeufs à la smyrnôte : Écaillez et partagez des oeufs durs. Videz les. Pilez les jaunes avec des filets d'anchois, de l'huile et des olives dénoyotées. Parsemez chaque moitié d'oeuf et parsemez de fines herbes. Découpez un peu de blanc pour que l'oeuf tienne bien.

Canapés à l'orientale : Faites mariner des litanes, de préférence de thon frais, avec du citron et de l'huile. Épiciez assez fortement, puis écrasez-les au pilon. Préparez de tous petits canapés, beurrés, puis tartinez-les abondamment avec cette lanthane.

Canapés de crevettes : Décortiquez la quantité de crevettes qui vous paraît nécessaire. Brossez-les à l'aide d'un pinceau et malaxez la purée obtenue à du beurre. Poivrez fortement. Nappez-les de petits canapés et mettez sur le dessus une belle rondelle d'oeuf dur.

Avec ces quelques recettes, il vous sera loisible de faire une réception de roi, que vos convives sauront apprécier. Je suis toujours à votre disposition pour quelque question qui vous embarrasserait.

D. — Je suis fiancée et ma meilleure amie trouve mon fiancé très à son goût. Malgré ses efforts pour cacher ses sentiments, je m'en rends parfaitement compte.

et je suis affolée car je sais qu'elle est capable de tout pour attirer l'attention sur elle. — "BICHE AMOUREUSE".

R. — Permettez-moi de vous dire tout d'abord que vous choisissez bien mal vos amies, si la meilleure d'entre elles est assez égoïste et dénuée de scrupules pour vouloir détruire votre bonheur. Je vous conseille d'espacer vos relations avec elle aussi rapidement que vous le pourrez. Etant donné l'état d'esprit sous lequel vous me la décrivez, si vous voulez conserver votre futur foyer, écarter définitivement ce danger. Ne lui faites pas de scènes, mais sa conduite à votre égard, car, enfin, vous êtes son amie, ne mérite aucune explication. Revenez-moi, chère amie, si vous avez d'autres ennuis; croyez que je serai toujours là pour vous appuyer de mes conseils.

D. — 1) J'ai 13 ans, je mesure 5 pieds, et je pèse 50 livres. Suis-je normale ? 2) J'aurais-je avoir des références (comme la gymnastique) pour pouvoir grandir, car je trouve que je ne suis pas grande, je le constate moi-même et mes amies me le disent. 3) Que dénote mon caractère par mon écriture. — "HELENE DE RIO DE LOUP".

R. — 1) Votre poids est normal pour votre grandeur.

2) Il n'y a pas d'exercices de culture physique capables de faire grandir. Toutefois, je vous conseille de faire beaucoup de sport et de culture physique, peut-être cela pourrait-il vous développer. Je vous conseille de porter, puisque vous n'êtes pas grande, le plus souvent que vous le pourrez, des hauts talons, mais pas excessifs cependant pour ne pas être remarquée. Dans votre habillement, rayez les ensembles de deux pièces, de couleurs différentes qui vous couvrent la taille, portez des vêtements dont la jupe et le corsage sont de même teinte, vous allongerez ainsi votre silhouette.

3) Votre écriture dénote un caractère timide. Vous manquez de hardiesse dans vos entreprises. Votre taille doit créer chez vous un complexe d'infériorité qui n'a pas lieu d'être, puisque votre bon cœur pour venir en aide à ceux qui vous semblent dignes d'intérêt et votre gentillesse feront oublier cela.

D. — 1) Est-on supposé faire le signe de la croix quand le prêtre nous donne l'absolution en même temps qu'il fait le signe lui-même. — 2) Que dénote mon écriture. — "FLEUR DE JUIN".

R. — 1) Oui, vous devez faire le signe de la croix en même temps que le prêtre, lorsqu'il vous donne l'absolution. — 2) Votre écriture dénote une personne calme, très maîtresse de ses sentiments. Vous êtes capable d'aller où vous le désirez; vous saurez toujours très bien vous en sortir. Vous êtes attentionnée et délicate envers les gens qui vous entourent.

D. — C'est une jeune fille de 27 ans que vous écrit. Existe-t-il un moyen d'oublier un amour non partagé, pourtant j'ai tout essayé, amusements de toute sorte, cinéma, concerts, long voyage, mais le souvenir de Pierre chez revient toujours à ma pensée. Je pense encore à lui à tous les instants du jour et mon cœur ressent une sorte d'angoisse dont je suis grandement inquiète. Et cela dure depuis trois ans. — "MONHEIR PERDUE".

R. — Ce qu'il faut avant tout essayer, c'est de faire un effort de volonté suprême, dès que son image paraît à votre esprit, chassez-le très vite, efforcez-vous le plus que vous pourrez d'éloigner cette pensée de vous. Le fait que vous ne l'avez pas oublié provient tout simplement de ce que vous vous penchez sur votre peine. Pensez que vous voulez être délivrée de cette angoisse et écarter-le de votre pensée. Vous ne m'indiquez pas les raisons qui ont rompu cet amour, peut-être le garçon que vous aimez est-il indigne de votre amour, et les souffrances que vous endurez sont injustes. Vous devez avoir des amis, filles ou garçons, sortez avec eux, même si vous n'en avez pas envie, les instants que vous passerez auprès d'eux feront oublier votre peine et votre volonté fera le reste.

Un chagrin d'amour n'est tout de même pas éternel et pourquoi s'éterniser sur un bonheur perdu. Dans les débuts vous ne vous apercevez peut-être pas du résultat, mais au bout de quelque temps, je suis sûre que vous trouverez ridicules ces trois ans que vous avez passé à pleurer.

D. — Je possède un pull en laine blanche, qui est jauni. Que faire pour lui faire reprendre sa blancheur d'autant. — "UNE LECTRICE FIDÈLE".

R. — Lavez-le dans une eau savonneuse, puis rincez-le ensuite. Alors ajoutez dans votre eau de rinçage, du bleu. Essayez-le sans le tordre, puis faites-le sécher à

plat, au grand air, sur de l'herbe, si cela vous est possible; il redeviendra blanc comme neige.

D. — Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur les rôles qu'a joués Suzanne Cloutier. Elle est parait-il, (américaine). De quelle région est-elle exactement ? — "ANDRÉE DE QUÉBEC".

R. — Suzanne Cloutier est d'Ottawa. Bien qu'elle soit très jeune elle possède déjà un passé en forme de palmars. Cette fille blonde aux yeux bleus qui a, en parlant des airs de biche craintive, interprété toutes les héroïnes de Shakespeare. Elle fut successivement Ophélie, Juliette, Cornélie. Elle faisait en effet partie de la troupe Shakespearienne de Charles Laughton. Il y a quatre ou cinq ans seulement que cette comédienne, transfuge d'Hollywood, s'est engagée, pour une tournée en province, dans la compagnie théâtrale de Jean Dasté. C'est là que vint la prendre Julien Ducier qui l'avait rencontrée à Hollywood et qui cherchait une jeune interprète pour la Marie de "Au Royaume des cieux". Marie c'est cette fille qui aime Pierre avec une confiance telle qu'elle transforme toutes les pensionnaires de la maison de redressement ou se situe l'action du film.

D. — Lors d'un dîner auquel j'ai été invitée, il a été servi, au dessert, une glace aux fruits, que je sais avoir été préparée sans crème. Je n'ai pas osé demander la recette à la maîtresse de maison. Peut-être la connaissez-vous. — "GINETTE".

R. — Cette préparation peut se faire avec des fraises, des cerises dénoyotées, des framboises, des oranges. Écrasez deux livres des fruits que vous aurez choisis, préalablement épluchés pour en exprimer le jus. Ajoutez le jus d'un citron, un tiers de tasse de sucre, puis couvrez et tenez au frais pendant une heure. Passez au tamis et mélangez avec une chopine de lait froid. Faites prendre dans la sorbetière.

MME ANDRÉE P. et M. H.P. pourraient-ils faire parvenir le plus tôt possible leurs adresses à/s du Courrier d'Andrère, 3, boul. Charest, Québec.

Service de correspondance

● Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) — Le texte de l'inscription pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais devra, si possible, comporter une adresse autre que : a/s du "Courrier d'Andrère, l'Action Catholique" 3, boul. Charest, Québec

REMANDES DE CORRESPONDANCE VENANT DE FRANCE

M. LOUIS REGUIT, CTA382, SP50708, BH404, TOE : jeune militaire français de 25 ans, désirerait correspondre avec jeunes filles de 20 à 25 ans, afin d'entretenir des relations amicales. Photo désirée.

SERGEANT ROGER MARTEAU, 38/2, BT, Caserne Schneider, Laval, Mayenne, France : aimerait correspondre amicalement avec une jeune canadienne-française.

M. ROBERT BAILLARD, GACAOF, 3e Batterie, SP 50995, BPM 405, TOE : aimerait correspondre avec canadiennes gaies et jeunes.

M. ROBERT GAGET, CCI, HCOL, SP 51362, TOE : parachutiste d'Indochine aimerait correspondre avec quelques jeunes filles.

LEONNAIRE ALEXANDRE WANDERVEL, M.55027, SP71174, BPM400, TOE : jeune français de 27 ans, aimerait correspondre avec jeunes filles de 25 à 30 ans.

SERGEANT GEORGES DIEREMAN, BC/1, le RAC, Mytho, Cochinchine : français dans un poste isolé, désirerait recevoir de la correspondance d'une jeune canadienne afin de se distraire.

M. ANDRÉ RENAUD, 21 bis, rue du docteur Rebatal, Lyon, Rhône : aimerait correspondre avec jeunes canadiennes.

SOLDAT MARCEL PEYRON, CITT, SP50673, BPM 405, TOE : militaire de 22 ans, désire correspondre avec jeunes filles de 20 à 23 ans.

● Lire la suite en page 15

GRAPHOLOGIE

Apprenez à vous mieux connaître afin d'augmenter vos chances de réussite dans la vie, par une étude détaillée de votre personnalité. Écrivez sur papier non rayé une page en mentionnant votre date de naissance. Joindre la somme de \$1.00.

MINKER DE GUINE
Casier postal 188, Cookshire, P.Q.

Curiosité du ciel

Nous commençons, aujourd'hui, la publication d'une série d'articles extraits d'un des plus beaux ouvrages de Flammarion, **LES ÉTOILES ET LES CURIOSITÉS DU CIEL**, qui date de 1882 et qui ne sera probablement jamais réimprimé. La science a beaucoup évolué depuis ce temps-là, mais l'œuvre du maître garde quand même un certain cachet d'actualité. Ici et là, nous avons ajouté des notes explicatives, extraites des auteurs contemporains.

La voie lactée

A l'heure silencieuse de minuit, dans la solitude tranquille des campagnes, sur le rivage de la mer à l'éternel murmure, la contemplation du ciel transporte nos âmes au sein des régions lointaines et infinies. Spectacle grandiose, et sublime! La terre est endormie avec ses passions grossières et bruyantes; la mer assoupit la plainte de ses ondes et s'étend, désert immense, comme une image de l'infini supérieur, et là-haut, dans l'espace insondable, scintillent les étoiles multipliées. C'est un abîme céleste, d'une telle immensité et d'une telle profondeur, que le regard qui cherche à passer entre les étoiles ne tarde pas à tomber dans des vides informes, et que l'esprit s'arrête, frappé d'émotion et de vertige. Une vaste traînée blanchâtre s'élève comme une arche aérienne à travers la voûte étoilée; l'œil y découvre des irrégularités bizarres: ici, elle coule comme un fleuve céleste dans un lit étroit et monotone; là, elle se divise en deux branches qui vont se séparant l'une de l'autre; plus loin, elle paraît se déchirer en lambeaux, comme une toison légère cardée par les vents du ciel. Les gracieuses légendes de la mythologie voyaient là des gouttes de lait tombées du sein de Junon lorsque Hercule rassasié détournait ses lèvres du sein qui lui était offert; la poésie égyptienne saluait en elle un chemin éthéré conduisant à la demeure des dieux; les historiens des vieilles traditions prétendaient y reconnaître la trace de l'incendie allumé par Phaëton lorsque le char du Soleil, mené par ce conducteur novice, glissa obliquement dans les cieus et faillit embraser l'univers. A l'époque où l'on croyait le firmament solide, on y voyait la soudure des deux hémisphères célestes, et naguère encore les chrétiens mystiques croyaient y deviner le chemin des âmes vers les mystérieuses régions de l'éternité.

Nous savons, aujourd'hui, que la Voie Lactée est formée d'une multitude innombrable d'étoiles serrées les unes contre les autres, et, comme nous savons, en même temps, que, loin de se toucher, ces étoiles sont séparées les unes des autres par des intervalles nécessaires de plusieurs millions de lieues, l'immensité révélée par cette prodigieuse agglomération d'étoiles est telle, que l'esprit ne peut la considérer sans éblouissement, et que les plus poétiques images de l'antiquité s'évanouissent en fumée devant l'impression causée par la contemplation moderne.

Où, il y a là tant d'étoiles, c'est-à-dire tant de soleils, que l'esprit en est littéralement ébloui. Dans la constellation du Cygne, qui est précisément l'une des plus denses de la Voie Lactée, William Herschel comptait, sur un champ télescopique de la dimension de la pleine lune, 1,800 à 2,000 étoiles. Dans la zone plus dense encore de l'Aigle, il en comptait 2,300. En laissant l'œil à l'oculaire, on voyait passer 116,000 étoiles dans le court intervalle d'un quart d'heure, en un champ télescopique qui ne mesurait que 15' de diamètre, c'est-à-dire le quart de la surface précédente. D'autres régions plus pauvres ne donnaient, au contraire, que 500, 200, 80 ou même seulement quelques étoiles. Par ces jauges laborieuses, l'éminent astronome arriva à la conclusion que son télescope ne lui montrait pas moins de dix-huit millions de soleils dans la Voie Lactée tout entière! (1) (2).

Observons la pendant ces heures favorables où elle s'élève très haut dans le ciel, emportée, comme tout le firmament, par le mouvement diurne qui élève les astres des vapeurs de l'horizon

oriental vers les sereines hauteurs zénithales pour les abaisser ensuite vers l'horizon occidental; les belles nuits d'été sont les plus agréables pour la contemplation, lorsque Cassiopée, le Cygne, l'Aigle, le Serpentaire, le Scorpion, lancent dans l'espace cette courbe immense et vaporeuse. Si la nuit est profonde, la lune absente, l'atmosphère limpide et transparente, on suit facilement cette traînée lumineuse qui s'étend le long du ciel entier comme un arc de grand cercle. Elle continue son cours sous la Terre et revient par nos antipodes rejoindre la partie visible sur notre horizon; si la Terre était supprimée ou rendue transparente, cette ceinture céleste apparaîtrait sans solution de continuité. Puisque la Voie Lactée nous entoure de toutes parts, nous sommes dedans, et le premier point démontré par ce fait est que notre soleil est l'une des étoiles de la Voie Lactée.

Si, maintenant, nous l'examinons plus minutieusement, nous ne tardons pas à reconnaître que ce n'est pas là une couche d'étoiles homogène et régulière, mais qu'il y a là des régions particulièrement blanches, où les étoiles sont très nombreuses et très condensées, tandis qu'en certains points, l'espace en paraît beaucoup moins chargé et presque dépourvu. Ainsi, on remarque une tache très brillante au nord et à l'ouest des trois étoiles de l'Aigle, une autre dans l'Écu de Sobieski, et sous la Flèche du Sagittaire, trois autres près des étoiles Alpha, Bêta et Gamma du Cygne, une autre dans Persée, tandis que l'œil s'arrête avec étonnement sur une place très obscure entre Alpha et Gamma Cassiopée, et sur une autre non moins curieuse dans le Cygne, donnant l'idée de vides dévastés à travers cette opulente région. Sa largeur ne varie pas moins que son intensité. Du Cygne, où elle présente sa plus grande étendue, elle se partage en deux branches sur la constellation de l'Aigle, le rameau principal court à travers Antinous (3), l'Écu de Sobieski et le Sagittaire, tandis que l'autre se dirige vers le Scorpion, où il semble s'affaiblir et disparaître. Ces rameaux se courbent pour se réunir dans l'hémisphère austral, au Centaure; dans le Triangle austral, la Voie devient extrêmement brillante, puis elle passe par la Croix du sud, où elle présente une lacune, un vide, un trou encore plus étrange que dans le Cygne, connu des marins sous le nom de sac à charbon. Ensuite, elle se rétrécit jusqu'à n'offrir que 4 degrés de largeur, tandis qu'elle en a 16 dans le Cygne, et que ses deux branches s'écartent sur plus de 22 degrés entre Ophiucus et Antinous. Plus loin, elle se dilate de nouveau et se termine en éventail à trois branches bien distinctes. De là, par les constellations du Grand Chien, de la Licorne, du Taureau et des Gémeaux, elle arrive irrégulièrement au Cocher, et de nouveau elle se dilate dans Persée et Cassiopée pour revenir au Cygne. (On se formera une idée exacte de cette circumnavigation céleste par l'examen du planisphère donné à la page 1022 du "Nouveau Petit Larousse illustré", au mot "terre".)

La Voie Lactée est donc une nébuleuse résoluble, un amas d'étoiles de forme irrégulière, non pas sphérique, mais au contraire aplati, répandu à peu près dans un même plan, avec des traînées d'étoiles qui s'enfuient dans l'infini. Nous nous trouvons à peu près dans son plan moyen, pas tout à fait dans ce plan, car elle ne dessine pas rigoureusement un grand cercle, mais plutôt un petit cercle tracé à 5 degrés du grand cercle qui lui serait parallèle. Nous ne sommes pas non plus au centre de cet amas d'étoiles, car sa densité nous paraît deux fois plus gran-

de du côté de la XVIIIe heure d'ascension droite que du côté de la Vie, et par conséquent, nous sommes plus près des régions où trône Sirius que de celles où se dessine l'Écu de Sobieski. Maintenant, quelle est la forme exacte de notre immense nébuleuse? Si nous pouvions en sortir et l'examiner d'un peu loin, la solution du problème nous serait sans doute assez rapidement acquise; mais, noyés comme nous le sommes dans cette armée d'étoiles, comment en découvrir l'arrangement général et les limites extérieures? Malgré les beaux travaux et les ingénieuses recherches des deux Herschell, de William Struve, de Maedler, de Secchi, de Proctor, il serait prématuré de prétendre en faire le dessin, soit en forme d'île triangulaire, soit en forme d'anneau dédoublé, soit en forme de serpent. (4)

Densité des étoiles par rapport à la Voie Lactée :

Dans la Voie Lactée	122 étoiles par champ de 15'
à 15 degrés de part et d'autre	30 —
30 —	18 —
45 —	10 —
60 —	6 —
75 —	4 —

On voit que les étoiles sont, en moyenne, trente fois plus nombreuses dans le plan de la Voie Lactée que vers ses pôles, et que la densité va en croissant progressivement. D'un autre côté, les petites étoiles sont relativement plus nombreuses que les grandes dans et vers la Voie Lactée qu'en s'en éloignant.

Il n'y a rien d'impossible, toutefois, à ce qu'à travers des espaces pauvres ou vides de notre amas, nous percions dans l'infini et y découvriions des étoiles qui nous soient étrangères. Certains amas d'étoiles, comme celui de la Chevelure de Bérénice, paraissent être indépendants. Les nébuleuses surtout semblent former un système étranger à celui de la Voie Lactée. Leur distribution sur la sphère céleste est précisément contraire à celle des étoiles: la plus grande densité se manifeste près des pôles de la Voie Lactée. Elles semblent fuir la Voie Lactée et leur plus grande agglomération s'établit justement à angle droit avec cette zone. C'est là un fait extrêmement remarquable. C'est comme si l'univers des nébuleuses était complémentaire de l'univers sidéral. Dans ce cas, les nébuleuses, considérées dans leur ensemble, ne seraient pas plus éloignées de nous que les étoiles. Cela ne les empêche pas de planer à des trillions de lieues de nous, et cela n'empêche pas non plus un certain nombre d'entre elles d'être sans doute au delà de notre propre univers.

CAMILLE FLAMMARION.

(Extrait de "LES ÉTOILES ET LES CURIOSITÉS DU CIEL", 1882)

(1) Si vous voulez jouir d'un beau spectacle, dirigez une lunette munie de son plus faible oculaire vers une région blanche de la Voie Lactée: mettez bien la lunette au point afin de distinguer chaque étoile comme une piqure d'aiguille et laissez-la en repos. Quand votre œil sera fait à l'obscurité, vous verrez le champ de la lunette rempli d'une poussière de diamants scintillant de mille feux. (Flammarion.)

(2) D'après l'abbé Moreux, les étoiles de la Voie Lactée se chiffrent aujourd'hui à 30 milliards au bas mot. (Le secrétariat de la Société, L. B.)

(3) D'après le "Field Book of the Sky", la constellation de l'Aigle est formée de deux constellations: l'Aigle proprement dite, et Antinous. Cette dernière, dont il est rarement fait mention, comprend un groupe d'étoiles de faible magnitude dans la partie australe de l'Aigle. (Le secrétariat de la Société, L. B.)

(4) On sait, aujourd'hui, que notre galaxie est de forme lenticulaire, comme la grande nébuleuse d'Andromède, M. 31. (Le secrétariat de la Société, L. B.)

A l'Observatoire

On est prié de prendre note que, jusqu'à nouvel avis, l'Observatoire ne sera ouvert aux visiteurs que le samedi soir et sur demande seulement. Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétaire de la Société, 4-8411, Local 342, aux heures de bureau.

Le médecin. — Est-ce que vous prenez tous les matins votre verre d'eau chaude comme je vous l'ai recommandé? — Oui, docteur; la propriétaire de la pension de famille l'appelle même du café.

Il est certain que les étoiles qui constituent les agglomérations lumineuses de la Voie Lactée ne sont pas toutes d'égale grosseur, — par exemple, de la dimension de notre soleil ou plus volumineuses encore, — mais qu'un grand nombre sont des soleils plus petits que le nôtre, et distribués en groupes innombrables, où des centaines, peut-être des milliers de soleils, au lieu d'être écartés à des trillions de lieues, ne le sont qu'à des milliards, des centaines de millions, ou moins encore.

Toutes les étoiles visibles au ciel font-elles partie de notre nébuleuse? Probablement, car le nombre des étoiles, leur densité, augmentent dans le ciel entier à mesure qu'on s'approche de la Voie Lactée. Ainsi les jauges d'Herschell et de Struve donnent la curieuse proportion que voici:

LES RELIQUES D'UNE RACE QUI A DISPARU

Les anthropologistes anglais ont résolu, en établissant avec certitude l'âge du crâne trouvé à Piltdown, l'un des plus profonds mystères de l'histoire de l'homme. Cette relique humaine a été trouvée en Angleterre il y a 40 ans; la découverte provoqua des conjectures dans le monde entier. La boîte crânienne est énorme; son origine remonterait à environ 500,000 ans.

Cette théorie a, toutefois, été rejetée par le Dr Oakley, directeur de la section d'histoire naturelle au British Museum, lors d'un discours qu'il a prononcé hier devant les 2,000 délégués britanniques et étrangers qui assistent, à Newcastle, à la conférence de l'Association britannique pour l'avancement des sciences.

LA VALEUR NUTRITIVE DE L'ALGUE

L'algue est de plus en plus employée pour la nourriture de l'homme et du bétail. La valeur nutritive de cette herbe marine a été soulignée hier par le professeur Newton, éminent botaniste anglais, au cours de la conférence de l'Association Britannique pour l'Avancement de la Science. Pendant la séance d'hier, les experts ont discuté de l'orientation des recherches à entreprendre en vue d'exploiter cette ressource naturelle particulièrement riche en vitamines. Parlant de la grande valeur nutritive de l'algue brune, le professeur Newton a déclaré que d'immenses possibilités s'ouvrent aux biochimistes, qui devront extraire les vitamines et les présenter, pour la consommation humaine, sous une forme qui leur donnerait un goût agréable et les rendrait facilement assimilables.

TRENTE CHEVRES VOYAGENT AVEC LEUR TRAYEUSE

— Mme Stansby d'Adderbury, près de Banbury, en Angleterre, est en route pour Victoria (Colombie canadienne) avec une trayeuse double et un troupeau de 30 chèvres anglaises blanches ou nubliennes. Mme Stansby élève des chèvres de haute qualité, depuis la mort de son mari survenue en 1946. Elle vient donc de quitter sa maison vieille de trois siècles, amenant avec elle ses deux filles, sa ménagère, les chèvres, quatre chiens et ses meubles. Le voyage lui coûtera plus de \$6,000, ce qui est la valeur du troupeau de chèvres. Sa fille Anne accompagnera les chèvres dans leur compartiment, dormant même avec elles, pendant les 6,000 milles de la randonnée à travers l'Atlantique et les Prairies. On a prévu, pour le confort des bêtes, trente jolis manteaux de laine à couverture, ourlés en bleu.

Vue de premier plan de

Grantham

et de

Grantham House

Lincolnshire

Angleterre

• par Elisabeth RICHMOND

L'AUTOMOBILISTE qui emprunte la Grand'route du Nord entre Londres et Loughcaster traverse Grantham dans Lincolnshire, vieille ville aux rues larges, ancien manoir royal donné en apanage aux reines d'Angleterre. Situé près d'Ermine Street, célèbre voie romaine, Grantham a toujours été prospère. Avant la seconde Grande Guerre, des foires se tenaient sur la place du marché, sous les noms pittoresques de Foire de l'oignon, Foire du plaisir, Foire d'hiver et Foire de la cerise. Aujourd'hui, on ne connaît plus que la Foire de la mi-carême, l'ancienne Foire du plaisir.

Grantham compte maintes vieilles hôtelleries qui offrent le confort des hôtels modernes. La plus célèbre, dite de l'Ange, est une des plus anciennes auberges d'Angleterre. On y entre par un pavillon de garde à la façade décorée de la tête d'un ange dorée. L'auberge a de belles fenêtres à meneaux. Les rois Plantagenets y tenaient leur cour et l'on y voit encore une longue pièce connue sous le nom de Chambre du roi. Dans les siècles révolus, l'Ange a donné asile à de nombreux pèlerins venus à Grantham pour rendre visite au sanctuaire de saint Wulfram, situé à l'intérieur de la grande église paroissiale que surmonte un clocher très haut. L'église de Saint-Wulfram, élevée sur des fondements saxons, est un beau spécimen de l'art du moyen âge. On y remarque une rare bibliothèque aux livres enchaînés, remontant à 1589, et installée dans le salon des prêtres.

La princesse Marguerite Tudor

Une belle chapelle de l'église de Saint-Wulfram a été élevée par la famille Hall, qui, pendant des siècles, a habité Hall-Place, connu maintenant sous le nom de Grantham-House. C'était une famille de riches drapiers. En 1503, Thomas Hall, reçut la visite d'une belle princesse, Marguerite Tudor, fille d'Henri VII d'Angleterre, qui s'en allait en Ecosse pour rejoindre son ma-

• L'hôtel Angel, à Grantham, dans le Lincolnshire, est un des plus vieux hôtels d'Angleterre. Au moyen âge, les Plantagenets y tinrent cour et les pèlerins au sanctuaire du Saxon saint Wulfram y furent hébergés.

ri, Jacques IV d'Ecosse, qu'elle avait épousé par procuration.

A la suite de maintes avatars, la maison échut par héritage aux demoiselles Sedgwick qui y demeurèrent encore. En 1944, elles en ont fait don au National Trust, ainsi que de 20 acres de terre, afin de mettre le bâtiment à la disposition du public et de maintenir un espace libre au centre de la ville.

La maison et les communs sont de pierre du moyen âge. L'intérieur, modifié à diverses reprises depuis les débuts, garde des traces des diverses périodes de l'architecture anglaise. Le hall central et l'entrée du corridor datent des environs de 1380; les fenêtres à meneaux ouvrant sur l'escalier sont du 16^e siècle, tandis que l'escalier même est du 18^e. Le jardin en terrasse conduit à la rivière Witham qui traverse le domaine.

La partie la plus ancienne de la "Grammar School" de Grantham remonte probablement au 16^e siècle, mais l'école même était associée à l'église depuis deux siècles déjà, à cette époque. C'est là que fit ses études William Cecil, homme d'Etat du temps d'Elizabeth. Au siècle suivant, un élève gravait, sur un cadre de fenêtre, un nom qui attire toujours le regard des visiteurs, puisque c'est celui d'Isaac Newton, "découvreur" des lois de la gravité.

Quel temps fait-il, mon petit Louis? demande la mère.

Oh! petite mère, nous ne pouvons pas sortir, il pleut à chaudes larmes!



Quatre prix en un mois

UNE PRODUCTION de l'Office du film réalisée avec le concours d'un savant religieux, le père Venance, a valu cette semaine à l'ONF son quatrième prix international en un mois.

LES INSECTES DU POTAGE, film en couleurs qui étudie dans leur habitat les mœurs des bestioles nuisibles et utiles, a remporté le premier prix au festival du film de la Biological Photographer Association, à Cleveland, Ohio, auquel un film canadien était soumis pour la première fois.

Au cours des quatre dernières semaines, l'ONF avait décroché deux prix au festival de Bruxelles, avec HEN HOP et FIDDLE-DE-DEE, de Norman McLaren, et un autre à la Biennale de Venise, avec CHANTE JEUNESSE, de Sydney Newman, direction Roger Blais.

Mme Evelyn Cherry, qui a tourné LES INSECTES DU POTAGE, a eu recours aux lumières du père Venance, capucin, pour les prises de vues micro-cinématographiques. Dans son laboratoire du monastère capucin d'Ottawa, cet entomologiste de renom, doublé d'un cinéaste, observe la vie dans le règne fourmillant, bourdonnant et rampant. Des appareils qu'il utilise, les principaux sont de son invention, par exemple le "microlabe" qui lui permet d'examiner à sa guise le monde vivant d'une goutte d'eau.

Au métrage du père Venance, s'est ajouté celui qu'Evelyn Cherry a tourné à la Ferme Expérimentale fédérale d'Ottawa, pendant quatre mois d'un labeur patient et délicat. Avec l'aide de deux spécialistes du ministère de l'Agriculture, elle s'est mise à épier les insectes, à les prendre en filature jusqu'à ce qu'ils consentent à se laisser filmer. Comme ces petites bêtes s'effarouchent d'un rien, on a utilisé des objectifs "téléphoto" qui permettent au caméraman de garder ses distances.

Les ravages des insectes sont tels qu'ils détruisent parfois le dixième de la récolte canadienne. LES INSECTES DU POTAGE indique les meilleurs moyens d'y parer. Destiné avant tout aux auditoires ruraux, le film n'en intéressera pas moins les citadins à qui il révélera, par des aperçus saisissants, l'univers gourmand et guerrier des insectes.

LES INSECTES DU POTAGE sera distribué le printemps prochain dans les cinémas canadiens, série En Avant Canada.

UN DES BUTS, sinon le principal, pour lesquels on a créé l'Office national du film, était de rendre possible chez nous l'éclosion d'une industrie cinématographique qui soit une richesse pour le

Canada tout en nous rendant moins dépendants de l'extérieur. En ce sens, non seulement l'ONF naissant n'était pas destiné à nuire à l'entreprise privée, mais encore à lui permettre de s'accroître. En effet, depuis dix ans qu'existe cet organisme de production de documentaires, on a vu naître un peu partout au Canada de solides établissements cinématographiques qui ont profité de l'expérience acquise à l'ONF. Cet organisme a de plus formé des techniciens et cinéastes dont un certain nombre sont aujourd'hui à l'emploi de compagnies canadiennes et américaines. Tel fut le cas lors de la réalisation du film UN HOMME ET SON PECHE; tel est actuellement le cas pour la réalisation du film LE GROS BILL, où parmi les noms principaux cinéastes qui ont travaillé à cette réalisation, se retrouvent ceux de Jean Palardy, d'Yves Jasmin, de Jean-Yves Bigras, du compositeur Maurice Blackburn, et d'autres qui ont tous reçu leur formation professionnelle à l'ONF.

De plus, par permission spéciale, à la demande des industriels canadiens, les opérations techniques du film LE GROS BILL, ainsi qu'UN HOMME ET SON PECHE, ont été réalisées dans les laboratoires de l'Office national du film, tant dans le but de sauver des dollars américains que dans celui d'offrir un résultat de première qualité.

DON D'ATHENES A EDIMBOURG

La ville d'Athènes a offert à la ville d'Edimbourg, l'Athènes du Nord, une urne grecque contenant de la terre prélevée à l'Acropole. Cette urne, vieille de plus de 2,000 ans, a été remise officiellement au lord Prévôt d'Edimbourg par Mlle Skouzes, fille du maire d'Athènes. La cérémonie, qui marquait l'ouverture du troisième Festival International de musique et des arts dramatiques, a eu lieu devant 15,000 personnes dans la cour du Palais "Holyroodhouse". L'urne était accompagnée d'un document écrit en grec et en anglais et déclarant que ce don symbolique est offert par le peuple d'Athènes au peuple de l'Athènes du Nord.



• GRANTHAM HOUSE, à Grantham, dans le Lincolnshire, est parmi les plus belles vieilles maisons d'Angleterre; elle appartient maintenant à l'Etat anglais. La plus vieille partie date du XIV^e siècle. Le public peut la visiter.

• Texte et photos de l'Office britannique de l'Information.